

L'INSTITUT DU MONDE ARABE

2017

AU JOUR LE JOUR



L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2017

SOMMAIRE

	PRÉFACE _____	9
<hr/>		
1	PRÉSIDENT: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE _____	15
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES _____	17
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES _____	21
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL _____	25
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT _____	26
	a. Travaux du bâtiment de l'IMA	
	b. Saisine du préfet de région pour le financement de dépenses d'investissement de l'IMA	
	c. Audit culturel de la Tunisie: rapport final de troisième pôle. Exemple de projet d'ingénierie culturelle pouvant être conduit par l'IMA	
	d. Contrepoint à l'exposition «Chrétiens d'Orient»: l'exploit de la voiture 4L	
<hr/>		
2	DIRECTION GÉNÉRALE _____	35
	1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION _____	37
	2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2017 _____	38
<hr/>		
3	EXPOSITIONS _____	41
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE _____	44
	a. «Pour un musée en Palestine» - Première édition. Préfiguration du Musée d'art moderne et contemporain en Palestine	
	b. «100 chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain arabe. La collection Barjeel»	
	c. «Splendeurs de l'écriture au Maroc. Manuscrits rares et inédits»	
	d. «L'histoire ne se soucie ni des arbres ni des morts»	
	e. «Trésors de l'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar»	
	f. Deuxième biennale des photographes du monde arabe contemporain	
	g. «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire»	

- h. Carte blanche à Tahar Ben Jelloun. «J'essaie de peindre la lumière du monde»
- i. «Dialogue... Peinture-poésie à la bibliothèque de l'IMA.» Peintures de Haider, poésies de Vénus Khoury-Ghata et Adonis

4	MUSÉES, COLLECTIONS _____	61
	1. NUMÉRISATION DES COLLECTIONS _____	64
	2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS _____	65
	3. PRÊT D'ŒUVRES _____	66
	4. ÉVÉNEMENTS _____	67

5	ACTIONS CULTURELLES _____	69
---	---------------------------	----

6	ACTIONS ÉDUCATIVES _____	93
	1. VISITES ET ATELIERS _____	95
	<ul style="list-style-type: none"> a. L'Heure du conte b. Parcours olfactif «La caravane des nez» c. «Mesurer le temps». Visite thématique du musée d. Parcours enquête «Un mystérieux voyage en Orient» e. Fabriquer, graver une icône f. Nizwa, un boutre omanais sur le parvis de l'IMA g. Ateliers autour de l'exposition «Aventuriers des mers. De Sinbad à Marco Polo» h. Atelier de création «L'œil du collectionneur» i. Atelier de création «Le fil rouge» j. Atelier de création «Portrait à la cire» k. Atelier des musiques arabes actuelles (18-25 ans) l. Trente ans de l'IMA: atelier «Conter et dessiner» avec Amel Bachir m. Concert-découverte de Pedro Kouyaté 	

	2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES _____	100
	<ul style="list-style-type: none"> a. Visite de l'exposition «Carte Blanche à Tahar Ben Jelloun» par des élèves de seconde b. Projet avec trois classes via le dispositif de la DASCO 	
	3. FORMATION D'ENSEIGNANTS _____	101
	<ul style="list-style-type: none"> a. Conférences et formations d'enseignants b. Deuxième édition du colloque «Regards croisés sur les cultures du monde» 	

	4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS _____	102
	<ul style="list-style-type: none"> a. Publication en arabe du livret <i>Regard sur le musée de l'IMA</i> b. Partenariat avec la ville de Bondy c. Action à Grigny avec l'association Décider du quartier de la Grande Borne 	

	5. PUBLICS EMPÊCHÉS _____	103
	<ul style="list-style-type: none"> a. Médiations dans les établissements pénitentiaires b. Location des expositions par les établissements pénitentiaires 	

	6. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX _____	104
	<ul style="list-style-type: none"> a. Nuit Blanche b. Journées européennes du patrimoine c. Nuit européenne des musées: «La classe, l'œuvre!» 	

7	BIBLIOTHÈQUE _____	107
---	--------------------	-----

	1. RÉOUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE APRÈS TROIS ANNÉES DE FERMETURE	109
	2. UNE OFFRE DE SERVICE LARGEMENT ÉTOFFÉE _____	110
	3. LE LANCEMENT DU CATALOGUE EN LIGNE ET DU PORTAIL _____	111
	4. MÉDIATION, ACTIONS DE VALORISATION DES COLLECTIONS ET PROGRAMMATION CULTURELLE _____	112
	5. DÉROULÉ DE LA PROGRAMMATION ORGANISÉE À L'OCCASION DE LA RÉOUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE _____	113

8	CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES _____	117
---	--	-----

	1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION POUR ENFANTS, JEUNES, ADULTES ET ENTREPRISES _____	119
	2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE _____	120
	3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE _____	121
	4. DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ENTREPRISE _____	122
	5. PRÉPARATION AUX ÉPREUVES DE DIPLÔME DE COMPÉTENCE EN LANGUE ARABE ET CONTRIBUTION AUX SUJETS D'EXAMEN _____	123
	6. STAGE D'IMMERSION EN PAYS ARABE _____	124
	7. LES TEMPS FORTS _____	125

PRÉFACE

9 BÂTIMENT _____ 127

10 LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS _____ 131

- 1. LOCATION DES ESPACES _____ 133
- 2. GESTION DES CONCESSIONS DE RESTAURATION _____ 134

11 MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT _____ 135

- 1. LES PROJETS SOUTENUS _____ 138
- 2. LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES _____ 139
- 3. LES TEMPS FORTS _____ 140

12 LIBRAIRIE-BOUTIQUE _____ 143

- 1. LA E-BOUTIQUE _____ 146
- 2. LES TEMPS FORTS _____ 147

13 COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE _____ 149

- 1. SITE INTERNET _____ 151
- 2. RÉSEAUX SOCIAUX _____ 153

14 SYSTÈMES D'INFORMATION _____ 155

CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS _____ 158

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet Webmuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

**PRÉSIDENCE:
ORIENTATIONS
GÉNÉRALES DE
L'INSTITUT DU
MONDE ARABE**

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

En raison du manque d'informations dans les archives, la liste suivante n'est pas exhaustive.

- 7 mars: S.E. Monsieur Abdel-Ellah Sediqi, ambassadeur d'Afghanistan en France, accompagné de Monsieur Rahman Wardak, premier secrétaire.
- 9 mars: S.E. Monsieur Abdel Aziz Rassaa, ambassadeur de la République tunisienne en France.
- 19 mars: Invitation de la présidence de la République française pour une visite des jardins du Palais de l'Élysée en présence de Madame Sylvie Hubac, ancienne directrice de cabinet du président de la République française.
- 21 mars: S.E. Monsieur Abdel Aziz Rassaa, ambassadeur de la République tunisienne en France.
- 22 mars: Monsieur Bernard Cazeneuve, ancien Premier ministre de la République française.
S.E. Monsieur Sayyed Badr bin Hamad Al Busaidi, secrétaire général auprès du ministère des Affaires étrangères du Sultanat d'Oman.

-
- 6 avril: S.E. Monsieur Xavier Driencourt, ambassadeur de France en Algérie.
- 18 avril: Monsieur Michel Sapin, ministre français de l'Économie et des Finances.
- 20 avril: Monsieur Hamad bin Abdulaziz Al-Kawari, ancien ministre qatarien de la Culture.
- 27 avril: Monsieur François Hollande, président de la République française.

-
- 2 mai: Déjeuner au palais de l'Élysée en l'honneur de Sa Majesté Mohammed VI, Roi du Maroc.
- 12 mai: Délégation irakienne du Centre Al Rafiden pour le Dialogue.
- 21 mai: S.A. Farah Pahlavi, Impératrice d'Iran, et Madame Giovanna Melandri, ancienne ministre italienne de la Culture et directrice du musée Maxi à Rome.

19 juin: Monsieur **Gérald Darmanin**, ministre français de l'Action et des Comptes publics.

21 juin: Madame **Françoise Nyssen**, ministre française de la Culture.

3 juillet: S.E. Monsieur **Khalid Mohammed Al-Ankari**, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.

6 juillet: S.E. Monsieur **Cheikh Fahim Al Qassima**, directeur des relations gouvernementales de l'Émirat de Sharjah.

12 juillet: Monsieur **Emmanuel Bonne**, directeur du cabinet du ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères.

19 juillet: S.E. Monsieur **Khaled Al-Mansouri**, ambassadeur du Qatar en France.

Monsieur **Jean-Michel Blanquer**, ministre français de l'Éducation nationale.

9 août: Monsieur **Jean-Yves Le Drian**, ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères.

22 août: S.E. Monsieur **Chul Min Mo**, ambassadeur de la République coréenne en France, et Monsieur **Woosic Shin**, son collaborateur.

4 septembre: Monsieur **Philippe Etienne**, conseiller diplomatique du président de la République française.

19 septembre: S.A.R. **Muhammad Sanusi II**, émir de Kano au Nigéria.

25 septembre: Dîner d'État par le président de la République française en l'honneur du Général **Michel Aoun**, président de la République libanaise.

27 septembre: Monsieur **Yehia Rashed**, ministre égyptien du Tourisme.

S.E. Monsieur **Masato Kitera**, ambassadeur du Japon en France, et Monsieur **Philippe Faure**, ancien ambassadeur de France et président d'Atout France.

11 octobre: Monsieur **Benjamin Griveaux**, secrétaire d'État français auprès du ministre de l'Économie.

Monsieur **Edouard Philippe**, Premier ministre de la République française.

18 octobre: Monsieur **Bernard Cazeneuve**, ancien Premier ministre de la République française.

20 octobre: S.E. Monsieur **Reyad Yassin Abdullah**, ambassadeur de la République yéménite en France.

6 novembre: Monsieur **Pierre Cochard**, consul général de France à Jérusalem, accompagné d'une délégation d'hommes d'affaires palestiniens actifs dans la construction de la paix.

7 novembre: Monsieur **Feryad Rawendouri**, ministre irakien de la Culture, du Tourisme et de l'Archéologie.

14 novembre: S.E. Monsieur **Omar Saïf Saeed Ghobash**, ambassadeur des Émirats arabes unis en France.

22 novembre: S.E. Monsieur **Abdelkader Mesdoua**, ambassadeur de la République démocratique et populaire algérienne en France, et Monsieur **Kaled**, son collaborateur.

23 novembre: Monsieur **Julien Denormandie**, secrétaire d'État français auprès du ministère de la Cohésion des territoires.

28 novembre: S.E. Monsieur **Heung-shin Park**, ancien ambassadeur de la République coréenne en France.

1^{er} décembre: Monsieur **Nicolas Sarkozy**, ancien président de la République française.

2 décembre: Madame **Camille Petit**, conseillère de coopération et d'action culturelle à Abu Dhabi.

4 décembre: S.E. Monsieur **Khalid Mohammed Al-Ankari**, ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en France.

12 décembre: Monsieur **Mohamed Bouabdallah**, conseiller de coopération et d'action culturelle à l'Institut français en Égypte.

13 décembre: Madame **Claudia Ferrazzi**, conseillère culture et communication à l'Élysée.

S.E. Monsieur **Khalid Bin Rashid Al Mansouri**, ambassadeur du Qatar en France.

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Julien Chenivresse, 2013-2018) est multiple.

Elle consiste notamment à :

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

En raison du manque d'informations dans les archives, la liste suivante n'est pas exhaustive.

- 1^{er} mars:** Monsieur **Marc-Olivier Dupin**, musicien et compositeur.
- 17 mars:** Monsieur **Xavier Couture**, dirigeant et producteur de télévision.
Monsieur **Jacques Attali**, écrivain, chef d'entreprise, économiste et haut fonctionnaire.
- 23 mars:** Madame **Leïla Shahid**, écrivaine, ancienne déléguée générale de l'Autorité palestinienne en France et ancienne ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne, de la Belgique et du Luxembourg.
- 29 mars:** Monsieur **Kamel Kabtane**, recteur de la Grande Mosquée de Lyon et président fondateur de l'Institut français de civilisation musulmane (IFCM).
- 31 mars:** Monsieur **Laurent Vallet**, président de l'Institut national de l'audio-visuel (INA).

-
- 3 avril:** Madame **Olivia Cattan**, journaliste, écrivaine et militante associative, présidente des associations SOS autisme France et Paroles de femmes.
- 5 avril:** Monsieur **Gilles Haéri**, directeur général de Flammarion.
- 24 avril:** Monsieur **Jean-Hubert Martin**, historien de l'art, conservateur, directeur d'institution et commissaire d'exposition.
Monsieur **Claude Lanzmann**, cinéaste.
- 25 avril:** Monsieur **Xavier Couture**, dirigeant et producteur de télévision.
- 26 avril:** **Golden Moustache**, société de production et de création qui produit des vidéos et des contenus originaux.

-
- 4 mai:** Monsieur **Hervé Le Bras**, démographe et historien, chercheur à l'Institut national d'études démographiques et enseignant à l'École des hautes études en sciences sociales.
Monsieur **Serge Lutens**, photographe, cinéaste et créateur de parfums.

18 mai: Monsieur Patrick Bouchain, architecte, urbaniste, maître d'œuvre et scénographe.
19 mai: Madame Najia Mehadji, artiste peintre.
30 mai: Madame Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO.

9 juin: Monsieur Frédéric Mion, directeur de l'Institut d'études politiques de Paris.
12 juin: Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
16 juin: Monsieur Chris Dercon, historien de l'art, commissaire d'exposition, directeur du théâtre berlinois Volksbühne.
22 juin: Monsieur Serge Lutens, photographe, cinéaste et créateur de parfums.

3 juillet: Monsieur Jean Cazes, producteur de films.
18 juillet: Monsieur Didier Fusillier, metteur en scène et président de l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette.
20 juillet: Monsieur Sadek El Bahjaoui, artiste équestre.

1^{er} août: Monsieur Colin Lemoine, écrivain, historien de l'art, directeur de collection, critique d'art et commissaire d'expositions.
2 août: Madame Salwa Al Neimi, poète et écrivaine.
23 août: Monsieur Alain Seban, ancien président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.
28 août: Monsieur Tommy Vaudecrane, président du Technopol - Techno Parade.
30 août: Monsieur Jérôme Garcin, journaliste (*Nouvel Observateur*).

4 septembre: Monsieur Alain Le Diberder, gérant d'Arte.
5 septembre: Madame Fabienne Pascaud, journaliste, directrice de la rédaction de *Télérama*.
7 septembre: Monsieur Salim Bachi, romancier.
Monsieur Serge Lutens, photographe, cinéaste et créateur de parfums.
11 septembre: Monsieur Xavier Rey, directeur des musées de Marseille.

13 septembre: Monsieur Charles Aznavour, auteur-compositeur-interprète.
26 septembre: Monsieur Tahar Ben Jelloun, écrivain, poète et peintre.
28 septembre: Madame France Roque, directrice des Éditions Saint-Simon.
Monsieur Tom Holland, écrivain.
Monsieur André Miquel, historien arabisant, spécialiste de langue et littérature arabes.

4 octobre: Monsieur Gilles Kepel, professeur à l'École normale supérieure, spécialiste du monde arabe.
11 octobre: Monsieur Ahmed Mater, artiste contemporain.
Monsieur Demi Portion, rappeur.
19 octobre: Monsieur Bernard Fixot, éditeur, fondateur et président du conseil de la maison XO éditions.
Monsieur Dominique Ambiel, producteur de télévision et homme politique.
23 octobre: Monsieur Manuel Carcassonne, directeur général délégué des éditions Grasset et directeur général des éditions Stock.
26 octobre: Monsieur Chris Dercon, historien de l'art, commissaire d'exposition, alors directeur du théâtre berlinois Volksbühne.
27 octobre: Monsieur Pierre Buhler, président de l'Institut français à Paris.

14 novembre: Monsieur Aurélien Bellanger, écrivain, chroniqueur radio et philosophe.
15 novembre: Monsieur Olivier Bétourné, éditeur et historien, président-directeur général des Éditions du Seuil et président de Points.
23 novembre: Monsieur Madison Cox, paysagiste américain et président de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent.
27 novembre: Monsieur Germain Dagognet, directeur délégué à l'information et directeur délégué de Franceinfo pour France Télévisions.
Monsieur Adel Abdessemed, artiste.
28 novembre: Madame Delphine Aboulker, architecte, docteure en sociologie de l'art, entrepreneure et peintre.
Monsieur David Khalili, collectionneur iranien d'œuvres d'art basé à Londres.
29 novembre: Monsieur Laurent Joffrin, journaliste (*Le Nouvel Observateur*, *Libération*).

- 30 novembre: Madame Leïla Kaddour-Boudadi, journaliste, animatrice de radio et animatrice de télévision (*Arte Journal*).
Monsieur Laurent Pasquier, acteur spécialisé dans le doublage, le théâtre de rue et d'improvisation, les publicités TV et radio.
-
- 1^{er} décembre: Monsieur Olivier Royant, directeur de la rédaction de *Paris Match*.
4 décembre: Monsieur Mehdi Qotbi, artiste peintre, président de la Fondation nationale des musées du Maroc.
5 décembre: Monsieur Yan Pei-Ming, artiste peintre français d'origine chinoise.
11 décembre: Monsieur Sébastien Le Fol, directeur de la rédaction du journal *Le Point*.
Monsieur Antoine de Clermont Tonnerre, producteur de films.
15 décembre: Monsieur Jean Lebrun, journaliste (*France Culture, France Inter*).
16 décembre: Monsieur Erik Orsenna, écrivain, membre de l'Académie française.
20 décembre: Monsieur Yassine Belattar, humoriste, chroniqueur et animateur de radio.

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (David Bruckert, 2013-2019) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

a. Travaux du bâtiment de l'IMA

Suivi des travaux engagés par l'IMA à la suite de la sélection de l'architecte Daniel Vaniche par un jury composé notamment de Jean Nouvel et Patrick Bouchain. Il est demandé au conseiller du président de suivre l'évolution des travaux qui sont engagés. De là, cette note en réponse de David Bruckert faisant le point de l'évolution du projet dans son ensemble. Saisine du préfet de région pour l'obtention de crédits au titre du contrat État-région.

Contrôle des travaux en cours: note de David Bruckert, en réponse à une note de Claude Mollard:

1. Bilan des travaux de la bibliothèque et des moucharabiehs

a) Sur les coûts:

Le coût total des travaux est de:

- 3 millions d'euros pour la bibliothèque (soit un peu plus que ce qui avait été prévu, en particulier du fait de la découverte d'amiante en cours de chantier, qui a généré un allongement de la durée des travaux et un renchérissement de ceux-ci).
- 2,5 millions d'euros pour la partie mécanique des moucharabiehs.
- 0,8 millions d'euros pour la mise en lumière (non prévue initialement).

Soit un total de 6,3 millions d'euros hors honoraires. Ceci a été financé par: 2 millions d'euros du Koweït, 2 millions d'euros du Qatar et la moitié du don saoudien (2,5 millions d'euros). Il reste donc en effet 7,5 millions d'euros pour réaliser la suite des opérations.

b) Sur les délais:

Daniel Vaniche a totalement raison de dire que la validation de l'APD pour les moucharabiehs par le service bâtiment a été faite avec retard. J'avais moi-même été informé de ces dysfonctionnements trop tard. J'avais alors recadré le service et pris les mesures nécessaires pour débloquer la situation (engagement d'un assistant à maîtrise d'ouvrage). Depuis lors, le chantier a avancé rapidement, en particulier la mise en lumière qui s'est faite dans des délais record. Sans chercher d'excuse, je tiens simplement à rappeler que le service du bâtiment était alors mobilisé par plusieurs autres sujets extrêmement importants: en particulier par la remise en état complète du

ystème de détection incendie sans laquelle la préfecture aurait maintenu un avis défavorable sur l'ouverture de l'IMA (je rappelle que sans le travail engagé sur ce sujet par Renaud il y a 5 ans et qui s'est conclu au forceps l'année dernière, l'IMA risquait la fermeture administrative). Sujet moins visible, mais vital. Je rappelle également que l'activité du service bâtiment a été multipliée par deux ces dernières années, du fait de l'ensemble des projets mis en œuvre, et que tout ceci a été fait à effectif inchangé. Pour la suite, j'intègre dans le budget des opérations le recrutement d'un assistant à maîtrise d'ouvrage, comme je l'ai fait pour les moucharabiehs.

2. Suite des opérations

Comme nous en sommes convenus hier en réunion, les priorités seraient désormais les suivantes, et dans l'ordre (à discuter):

- pavillon et accès parvis.
- espace d'accueil et ouverture des trémies sur la salle hypostyle.
- salles de langue et salles de commission.
- polyvalence des espaces d'exposition aux +1 et +2.

Je pense qu'il faut renoncer à créer une nouvelle salle d'exposition. La salle d'actualité, que nous souhaitons affecter aux activités pédagogiques, pourrait tout à fait conserver son usage actuel. Il faut aussi à ce stade renoncer aux autres aspects (réaménagement de la librairie, bureaux, etc...).

3. Méthode

Jusqu'à présent, nous avons mis en œuvre les travaux pour lesquels nous avons des financements. C'est le principe qui avait été défini dès le concours et approuvé par tous. Bien sûr les études ont été faites sur l'ensemble du programme, de manière à pouvoir être prêts rapidement lorsque les financements arriveraient (c'est ce qui a été fait dans l'APD).

Pour la suite des opérations, nous avons deux possibilités:

- Lancer la totalité des travaux sans aucune visibilité sur des financements complémentaires. Je pense que l'idée de faire contribuer Jussieu est irréaliste (surtout dans le contexte Paris Parc). Le Président a écrit en juillet à la ministre de la Culture pour lui demander 6 millions d'euros supplémentaires, et je prépare un courrier dans le même sens au Premier ministre. Mais sans aucune garantie. Prélever 5 millions d'euros sur le fonds de dotation entraînerait une diminution de nos produits financiers de 100 000 d'euros. Peut-on se passer de cette somme dans la conjoncture actuelle? J'ajoute que le fonds de dotation est perçu en interne comme un moyen de stabiliser nos ressources et d'assurer le paiement des charges fixes (notamment la masse salariale, sujet très sensible).


• Lancer la phase à 7,5 millions d'euros (pavillon, accueil etc....) et se tenir prêts pour une deuxième et dernière phase selon les financements obtenus. Je suis favorable à cette seconde option.

4. Accès parvis et cube

Je pense, comme vous, qu'il faut que l'accès au parvis se fasse derrière le cube pour profiter pleinement de la façade de l'IMA. Je pense également que la suppression du cube serait trop coûteuse et que celui-ci pourrait très bien être habillé, et servir de support de communication (écran par exemple).

b. Saisine du préfet de région pour le financement de dépenses d'investissement de l'IMA

Cette correspondance concerne la maison de la langue arabe, les activités de formation et autres projets de remise à niveau du bâtiment.



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

Monsieur Michel CADOT
Préfet de la Région Île-de-France, Préfet de Paris
Préfecture de Paris et d'Île-de-France
5 rue Leblanc
75015 Paris

Le Président

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de solliciter l'inscription de l'Institut du monde arabe dans le contrat de projet Etat-Région 2021-2027.

Un tel financement permettrait à l'Institut du monde arabe de concrétiser plusieurs projets ambitieux à la croisée de l'éducation, de la formation, de la culture et du développement durable.

La crise actuelle conduit à accélérer la transformation des institutions culturelles, notamment en vue de diversifier leurs compétences, leurs missions et leurs ressources.

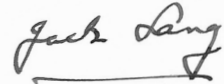
Dans ce contexte, l'IMA poursuit le déploiement de trois projets d'envergure :

- 1/ Le développement de nos actions de formation professionnelle, d'éducation artistique et culturelle en direction des écoles, collèges et lycées, et enfin d'accompagnement des institutions publiques qui interviennent en Ile-de-France dans le champ culturel et social. Nous avons déjà initié le projet d'une offre de formation continue en partenariat avec de grandes institutions académiques situées en Ile-de-France. Un tel projet implique de repenser nos espaces d'exposition et d'activités culturelles, notamment la transformation du musée pour accueillir la donation de 1500 œuvres d'art moderne et contemporain en vue d'en faire un lieu d'échanges et de formation innovante.
- 2/ La construction d'une « maison de la langue arabe » reposant sur des apprentissages d'excellence en lien avec des lieux de savoirs de rang mondial. Au-delà des cours de langue, nous poursuivons la montée en puissance de la première certification internationale de maîtrise de l'arabe, outils de rayonnement de l'expertise française en matière d'enseignement et d'apprentissage. Développer ce projet en Ile-de-France participerait au rayonnement international de la région.
- 3/ Un plan d'investissement pour la remise à niveau du bâtiment de Jean Nouvel, emblème de l'architecture du XXème siècle, est indispensable. Celui-ci permettrait de réduire notre impact environnemental et de réaliser des économies sur nos coûts de fonctionnement.

Le coût total de ces travaux dépend des scénarios retenus et pourrait s'élever au maximum à 41 565 000 euros (voir tableau en annexe).

Mes équipes se tiennent à l'entière disposition de vos services afin d'expertiser notre demande.

Je vous prie de croire, Monsieur le Préfet, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.



1, RUE DES FOSSÉS ST-BERNARD - PLACE MOHAMMED V - 75236 PARIS CEDEX 05 - TÉL. : +33 (0)1 40 51 38 73 - FAX : +33 (0)1 46 34 02 08
FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 14 OCTOBRE 1980 - SIRET 32060792200038 - APE 9499 Z - Web : <http://www.imarabe.org>

c. Audit culturel de la Tunisie: rapport final de troisième pôle. Exemple de projet d'ingénierie culturelle pouvant être conduit par l'IMA

Fondation BIAT pour la jeunesse, audit culturel de la Tunisie (3 février 2017) – extrait

Fondée en 1976, la BIAT est l'une des plus importantes institutions financières en Afrique du Nord et la première banque privée en Tunisie.

Afin de mieux répondre aux enjeux sociétaux et s'inscrire dans une stratégie de développement citoyen, la banque a créé, en 2014, la Fondation BIAT. La Fondation s'engage dans trois domaines: l'éducation, l'entrepreneuriat et la culture. La Fondation s'est déjà fortement engagée dans le domaine éducatif en prenant en charge la rénovation et l'équipement de structures éducatives publiques pour l'enfance, et dans l'entrepreneuriat en soutenant des concours d'entrepreneurs.

La Fondation souhaite renforcer le volet culturel de sa mission. Le champ d'intervention de la Fondation dans le domaine culturel est immense et doit faire l'objet de priorités que l'étude doit permettre de hiérarchiser. Elle a demandé à l'Institut du monde arabe de lui apporter un concours intellectuel en vue de l'aider à répondre aux questions auxquelles la Fondation pourrait apporter une réponse dans le domaine culturel. L'Institut est appuyé dans cette tâche par l'agence d'ingénierie culturelle le troisième pôle (groupe Scintillo).

L'étude s'est déroulée de fin août 2016 à début janvier 2017. L'équipe s'est appuyée sur:

- Des entretiens avec des responsables culturels, des artistes, des politiques, des entrepreneurs, des chercheurs issus de tout le pays, en Tunisie et en France (environ 100 entretiens), dont la liste figure en annexe.*
- Des visites de lieux culturels et patrimoniaux: Tunis, Sousse, Sfax, Kairouan, Djerba, Mahdia, Tataouine, Tozeur, Nefta, Sbeitla, pour un total de 4 missions soit un total de 75 jours accumulés.*
- Recherche et analyses de sources documentaires.*
- Un benchmark de fondations avec la même ambition et le même positionnement culturel.*

Trois rapports successifs ont été produits:

- Un rapport issu de notre première mission de septembre 2016 pour livrer nos premières analyses du contexte et des besoins culturels.*
- Un rapport intermédiaire présenté le 29 novembre pour définir le positionnement de la Fondation et ses domaines d'intervention.*
- Le présent rapport qui vient clore la mission, en hiérarchisant 10 projets principaux et 13 projets secondaires que la Fondation pourrait mettre en place, et en proposant une gouvernance du volet culturel.*

L'équipe constituée par Troisième pôle associée à l'IMA s'est rendue à plusieurs reprises en Tunisie où elle a rencontré une centaine d'institutions, depuis la présidence de la République jusqu'à des centres culturels dans le sud à Tozeur ou Nefta. La mission avait pour objet de hiérarchiser les projets culturels existants à partir de cette prise de connaissance de la richesse des initiatives constatées sur le terrain. Sur cette base, la mission a proposé un classement des projets en fonction de leur intérêt pour la fondation BIAT dans le futur.

Projets classés prioritaires

Master en ingénierie culturelle + MOOC

Incubateur d'entreprises culturelles

Biennale des photographes du monde arabe & biennale des photographes de Tunisie

Organisation de master class sur la direction de projets culturels

Organisation d'une grande exposition internationale: «La grande aventure de Carthage»

Création d'une application et d'un jeu vidéo pour découvrir Carthage autrement

Accompagnement à la rénovation du musée de Carthage

Lancement du théâtre d'improvisation en Tunisie

Exposition internationale dédiée au design et l'artisanat tunisien

Programme de développement design & artisanat

Projets classés secondaires

Caravane cirque social et cultures urbaines

Classement UNESCO des ksour de Tataouine et des habitations troglodytiques de Matmata

Création d'un IMA Tunis

Relance des chantiers de fouille archéologique

Djerbahood n°2

Académie de pratique musicale

Développement des Agora en région

El Fabrica, avec S. Belkhodja

Création d'un jeu vidéo culturel et éducatif

Développement du graff en Tunisie

Éducation artistique dans les écoles

Développement de la lecture et des pratiques culturelles en territoire reculé

Classes musées

Bus culturels

Cette mission a duré environ 6 mois. La fondation BIAT en a largement tenu compte pour diversifier ses activités dans le cadre de l'extension et la relocalisation de son développement. Le projet d'un IMA tunisien n'a pu prendre compte du fait de la défaillance des partenaires privés tunisiens candidats pour en assurer le financement.

d. Contrepoint à l'exposition «Chrétiens d'Orient»: l'exploit de la voiture 4L

Les éditions Albin Michel publiaient au moment de l'ouverture de l'exposition «Chrétiens d'Orient» un ouvrage consacré à l'épopée de Vincent Gelot qui raconte un voyage en 4L à travers vingt pays arabes pour témoigner de la résilience des chrétiens d'Orient. La voiture sera exposée sur le parvis de l'IMA pour rendre compte de la réalité des chrétiens d'Orient, en dehors de la seule exposition.

60 000 kilomètres à la rencontre des Chrétiens d'Orient

«Une odyssée. Des chrétiens comme fil conducteur. Et l'Orient. Le grand Orient, une vaste étendue aux bornes floues comprenant la Syrie, l'Irak et l'Iran, avec le Caucase et le golfe Persique inclus. J'hésite à y introduire le Yémen. Y a-t-il des églises en Afghanistan? Je pourrais peut-être pousser jusqu'en Asie centrale... Et la corne de l'Afrique? Le plus ardu étant de savoir dire stop à la mine du crayon qui court d'un continent à l'autre sur le planisphère (...).» Vincent Gelot. (extrait du livre Chrétiens d'Orient. Périple au cœur d'un monde menacé, publié chez Albin Michel).

Bercé par les récits des écrivains voyageurs illustres du XX^e siècle comme Nicolas Bouvier, Ella Maillart et Sylvain Tesson et les expéditions de la croisière Jaune ou de la Guilde du Raid, c'est à cœur ouvert et dans un esprit de curiosité que Vincent Gelot découvre l'Orient. Des routes enneigées du Caucase aux sables arides du Soudan en passant par les pistes reculées des contreforts de l'Himalaya, le jeune homme parcourt 60 000 kilomètres et une vingtaine de pays à l'Orient de notre monde. Comment? Au volant d'une vieille Renault 4L de 1988 (son âge!), un véhicule fiable, sympathique qui soit signe de simplicité.

Avant le départ, son ami artiste, Augustin Frison-Roche, décore la 4L: ses flancs sont ornés d'une grande fresque orientale, d'une carte du périple et le véhicule est baptisé la Habibimobile –en référence à habibi, un terme d'affection populaire en arabe. Pourtant, rien ne le prédestinait à ce voyage. Au moment du départ, Vincent Gelot vient tout juste de décrocher son permis de conduire, il n'a pas la moindre connaissance en mécanique et son coéquipier l'abandonne. Décidant de se fier à la providence et à sa bonne étoile, il se lance seul pour une odyssée à laquelle peu de monde croyait, hormis L'Œuvre d'Orient –une association française au service des chrétiens d'Orient depuis plus de cent soixante ans– qui lui apporte un coup de main financier et quelques contacts.

Au fil des saisons et des pays qu'il traverse, les obstacles s'accumulent et les problèmes mécaniques –parfois les accidents– se succèdent. Immobilisé à plusieurs reprises à cause de la neige, parfois remorqué dans le sable ou transporté sur les mers, sa monture tient bon. C'est la décou-

verte de l'Orient par ses garages et par l'hospitalité légendaire de ses habitants. Arche d'alliance essoufflée après deux années de pérégrination, l'aventure prend fin devant les murailles de Jérusalem. Tirée d'un repos bien mérité, la Habibimobile attend désormais sur l'esplanade de l'Institut du monde arabe qu'un nouveau cavalier lui donne un second souffle.

DIRECTION GÉNÉRALE

2

1. LA CHAIRE DE L'IMA: PRÉSENTATION

Le directeur général de l'Institut du monde arabe anime la Chaire qui permet à l'Institut de rayonner dans le monde arabe.

Comptant parmi les activités culturelles majeures de l'Institut du monde arabe, la Chaire de l'IMA a organisé entre 1991 et 1994 de nombreuses manifestations culturelles, essentiellement centrées sur l'accueil d'un penseur venant partager, pour une période donnée et à un rythme hebdomadaire, le fruit de ses recherches; la Chaire a ainsi abordé des questions diverses, contribuant à enrichir la scène culturelle et intellectuelle.

Nommé en septembre 2016 au poste de directeur général de l'Institut du monde arabe, Mojob Al-Zahrani s'est attelé à faire renaître la Chaire de l'IMA. Celle-ci a repris ses activités après la conclusion d'un partenariat avec la Fondation d'études intellectuelles contemporaines, alors dirigée par le regretté Dr Muhammad Shahrour.

Le cycle des rencontres culturelles a été relancé avec l'organisation, tous les deux mois, de conférences sur le thème général: «Vers une nouvelle pensée arabe». Elles se sont accompagnées d'une série de rencontres et de cérémonies rendant hommage aux chercheurs et aux créateurs les plus méritoires, à Paris et dans différentes villes arabes. À cela est venu s'ajouter «L'invité de la Chaire», en partenariat avec un centre culturel arabe à Paris, ainsi que la mise en place de partenariats concrets avec des universités, instituts et organismes culturels arabes, français et européens de renom.

2. ACTIONS DE LA CHAIRE DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN 2017

• 15 mai - Débat: «Les outils de modernisation de la pensée islamique»

Avec le soutien de l'Institut des études la pensée arabe contemporaine (EAU).

Le lancement de la Chaire de l'IMA date de 1991. Jusqu'à 1994, la Chaire a joué le rôle d'un espace culturel de débat et de réflexion dynamique. Ainsi, de nombreux intellectuels et penseurs de renom y ont assuré des cours d'une grande teneur scientifique, tels que Abdellah Laroui, Mohsin Mahdi, Ibrahim Samarraï et bien d'autres. Aujourd'hui, sous l'impulsion du directeur général, la Chaire de l'IMA reprend ses activités. Cette reprise s'inscrit dans le cadre d'initiatives destinées à développer et enrichir les programmes culturels tournés vers le monde arabe.

Dans ce cadre, il faut signaler deux autres projets qui ont pour objectifs de répondre à la nouvelle reconfiguration de la Chaire, dont les séminaires-débats débutent le lundi 15 mai:

- La publication d'ouvrages sur les grands médiateurs de la culture entre la France et le monde arabe, depuis le début du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui.
- Le lancement d'un grand prix scientifique destiné à récompenser le travail de jeunes chercheurs arabes ou vivant à l'étranger. Il faut rappeler que les séminaires-débats seront bimestriels et itinérants dans de nombreux pays arabes avec lesquels des conventions scientifiques ont été signées.

Débat qui s'inscrit dans le cadre d'un séminaire. Animé par le professeur **Muhammad Shahrur**. Modéré par le professeur **Ghaleb Bencheikh**.

• 30 juin - Rencontre-débat: «Pour une rénovation radicale de la pensée islamique»

En partenariat avec Advanced Studies Research Centre.

La Chaire de L'IMA a organisé des conférences-débats hors les murs dans des espaces universitaires et un centre de recherche: Institut des études épistémologiques Europe (IESE-Bruxelles), université Paris-Vincennes-Saint-Denis et université Panthéon-Sorbonne.

Avec le Pr. **Muhammad Shahrur**. Ingénieur syrien, spécialiste de la mécanique des sols, passionné par l'exégèse coranique. Comme le réformateur de Wittenberg, Shahrur entend relire le texte fondateur de sa religion, en le débarrassant des scories d'interprétations et des utilisations qui en ont été faites. Le philosophe iranien Abdolkarim Soroush remarque que «l'islam est une suite d'interprétations de l'islam, comme le christianisme est une suite d'interprétations du christianisme. Et ces interprétations sont historiques.» Manière de dire qu'elles reflètent les conceptions dominantes de l'époque où elles sont apparues. Et que celles-ci diffèrent forcément des nôtres, aujourd'hui.

Avec:

- **Mieke Groeninck**. Chercheur, docteur en études interculturelles, KU Leuven.
- **Assia Ouail**. Conseillère culturelle auprès du Pr. Muhammad Shahrur.
- **Louisa Nadour**. Coordinatrice culturelle et communication de la chaire de l'IMA.
- **Pierre Lafrance**. Ambassadeur de France et chercheur à l'académie de Paris.
- **Omar Kandil**. Chercheur en finance islamique.
- **Frédéric Treffel**. Professeur de sciences politiques et de communication à l'université de Cergy-Pontoise, professeur associé des universités.
- **Tayeb Ould Aroussi**. Directeur de la chaire de l'IMA.
- **Radouane Attiya**. Assistant, service de langue arabe, études islamiques et histoire de l'art musulman, université de Liège.
- **Sultan Al Awwa**. Conseiller culturel auprès du Pr. Muhammad Shahrur.
- **Beddy Ebnou**. Directeur général de l'IESE, enseignant à l'université Paris-Dauphine.
- **M. Dahmani**. Professeur de mathématiques et chercheur.
- **Madame Dahmani**. Professeur de chimie et chercheur.

Réponse et conclusion de Muhammad Shahrur.

• 2 octobre - «La liberté de pensée dans le monde arabe, enjeux et défis», séminaire suivi d'une table ronde en hommage au sociologue et penseur Edgar Morin, en sa présence

En partenariat avec l'Institut des études de la pensée contemporaine (EAU).

De 10h à 12h30: séminaire à la bibliothèque (niveau 1)

Séance réservée à un groupe de chercheurs conviés à approfondir devant leurs pairs la réflexion autour de la problématique des paris et des défis qui font obstacle aux libertés de la pensée, de l'imagination, de l'expression et de la diffusion dans le monde arabe.

Modéré par **Beddy Ebnou**. Écrivain et directeur de l'Institut des études épistémologiques Europe (IESE Bruxelles).

De 14h30 à 16h15: conférences-débats à l'auditorium

Poursuite de la séance du matin dans un cadre ouvert au public.

Intervenants:

- **Muhammad Shahrur**. Spécialiste du texte coranique.
- **Mohamed Mzoughi**. Docteur en philosophie.
- **Khaldoun Al-Nabwani**. Philosophe.
- **Houria Abdelouahed**. Psychanalyste et traductrice.

Modérées par **Latefa Boutahar**. Chercheuse.

De 16h30 à 18h30: table ronde en hommage à Edgar Morin

Avec:

- **Elias Sanbar**. Historien, auteur, traducteur et ambassadeur.
- **Catherine Brun**. Professeur de littérature, chercheur et traducteur d'Edgar Morin vers l'arabe.
- **Tahar Ben Yahia**. Professeur et inspecteur général de philosophie.
- **Noureddine Sail**. Sociologue et professeur des universités.
- **Nelson Vallejo-Gomez**. Docteur de l'université de Caldas (Colombie) et de l'université de Cajamarca (Pérou).

Modéré par **François L'Yvonnet**. Professeur de philosophie et éditeur.

EXPOSITIONS

3

Les expositions sont conçues et réalisées par le service des expositions dirigé par Aurélie Clemente-Ruiz, avec le concours de commissaires qui sont choisis soit dans les équipes, soit à l'extérieur.

Par ailleurs, le musée, dirigé par Éric Delpont, organise des expositions avec le concours de commissaires choisis en son sein, notamment Éric Delpont et Djamila Chakour, et en dehors de lui.

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. «Pour un musée en Palestine» - Première édition. Préfiguration du Musée d'art moderne et contemporain en Palestine

Dates: 25 février 2017 – 23 avril 2017.

Commissariat: Éric Delpont et Elias Sanbar.

Total entrées: 5 964 visiteurs.

Lieux: IMA, salle d'Actualité.

Partenaires: Palestinian museum, Bir Zeit (territoires palestiniens).

Article de presse: Pierre Barbancey, «Palestine. L'art, pied de nez à l'occupation», *L'Humanité*, 2 mars 2017.

En octobre 2015, l'IMA et la délégation de la Palestine auprès de l'UNESCO ont signé une convention de partenariat pour la création du Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine. Ce projet est fondé sur le principe d'une collection solidaire, constituée de dons d'artistes ou de leurs ayants droit, composée de 400 œuvres. Une association de droit français la gère en attendant l'acquisition du terrain et la construction du bâtiment en Palestine. Son ambassadeur est Elias Sanbar, poète et ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO ; son vice-président est Claude Mollard, conseiller du président de l'IMA et conseiller maître honoraire à la Cour des comptes. Éric Delpont, directeur du musée de l'IMA, est membre de son conseil d'administration. La collection a pour ambition d'être représentative de tous les courants de l'art depuis le milieu du XX^e siècle. Elle est abritée dans les réserves du musée de l'IMA depuis mai 2016. Tout musée a pour mission de montrer ses fonds et de les diffuser auprès du plus large public ; c'est pourquoi il a été décidé d'exposer une sélection d'une soixantaine d'œuvres sur la centaine réunies alors. Cette présentation a suscité de nouvelles propositions de dons, légitimant davantage, s'il le fallait, la nécessité du projet, puisque l'accès au beau et à la culture est une mission que tout État doit à ses citoyens. L'exposition a été rendue possible grâce au soutien financier (27 000€) du Palestinian Museum de Bir Zeit, susceptible de l'accueillir ensuite. Le produit de la billetterie a, quant à lui, été partagé entre l'IMA et l'Association d'art moderne et contemporain en Palestine.

b. «100 chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain arabe. La collection Barjeel»

Dates: 28 février 2017 – 2 juillet 2017.

Commissariat: Philippe Van Cauteren, Karim Sultan et Hanna Boghanim.

Scénographie: David Lebreton assisté d'Adrien Goubet.

Conception graphique: Emmanuel Labard.

Partenaires: co-conçue avec la Fondation Barjeel Art, avec le soutien de Monte Carlo Doualiya (MCD), Beaux Arts magazine, France Culture.

Articles de presse:

- Elisabeth Hopkins, «Collection Barjeel: 100 chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain arabe», *L'agora des arts*, février 2017.
- Joan Grandjean, «Art Moderne à l'Institut du monde arabe: la collection Barjeel», *Onorient*, 17 mai 2017.
- Tom Laurent, «La collection Barjeel. 100 chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain arabe», *Art absolument*, 19 mai 2017.

Catalogue de l'exposition:

100 chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain, 100 masterpieces of modern and contemporary art: [exposition Paris, Institut du monde arabe, 28 février-2 juillet 2017/organisée en collaboration avec la Barjeel Art Foundation ; sous la direction de Karim Sultan]. Gand: Snoeck, DL 2017. - 1 volume (205 pages): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 26 cm. Textes en français, traduction anglaise à la suite. Bibliographie pages 66-67. Notes bibliographiques.

ISBN 978-94-6161-352-3 (br.): 25 euros - ISBN 94-6161-352-0.

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2017

Titre parallèle: 100 masterpieces of modern and contemporary art

Variante du titre: Cent chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain

Variante du titre: One hundred masterpieces of modern and contemporary art

Sultan, Karim. Directeur de publication

Institut du monde arabe. Auteur

Barjeel Art Foundation (Sharjah). Auteur

Barjeel Art Foundation (Sharjah)

Art - Pays arabes - XX^e siècle

Art - Pays arabes - 2000
Catalogues d'exposition
Dewey: 700.411
LC: N6490

Une collection d'exception

Constituée dès 2010, la collection de Sultan Al Qassemi réunit les grands noms de l'art moderne et contemporain arabe. Gérée par la Fondation Barjeel, une fondation privée à Sharjah aux Émirats arabes unis, elle est présentée pour la première fois en France à l'Institut du monde arabe. À travers une sélection de 90 chefs-d'œuvre, la collection Barjeel retrace l'histoire de la création arabe depuis la seconde moitié du XX^e siècle. Les artistes explorent tous les champs d'expression: installations, photos et peintures, figuration et abstraction.

L'œil du collectionneur

Une première salle réunit des artistes phares de la collection au sein d'une scénographie muséale classique. Les œuvres exposées témoignent des expérimentations menées depuis le début du XX^e siècle, tant dans le genre du portrait que de l'abstraction. L'interaction entre les pièces révèle des échos formels et narratifs tout en reflétant des spécificités culturelles, des contradictions et une variété de pratiques.

Un second espace évoque les réserves d'un musée où sont présentées d'autres pièces. Elles apparaissent comme autant d'objets d'études offerts à la consultation scientifique. Dans un rapprochement intime, le visiteur peut appréhender chaque détail et toute la matérialité picturale du tableau. Ce procédé original traduit la démarche du collectionneur, basée sur l'expérimentation et la connaissance: il s'agit d'offrir au visiteur des objets de beauté et de réflexion servant à la recherche et donnant les clés pour comprendre l'histoire.

Le troisième et dernier temps est consacré au dévoilement des espaces privés du collectionneur Sultan Al Qassemi, fondateur de la Barjeel Art Foundation, avec la présentation d'une sélection de documents, œuvres, photographies, notes et lettres.

La fondation Barjeel

Basée à Sharjah aux Émirats arabes unis, la Fondation privée Barjeel a pour mission de gérer, préserver et exposer la collection personnelle de Sultan Al Qassemi. À travers cette collection majeure ouverte au public, la Fondation Barjeel contribue au développement et à la promotion de la scène artistique arabe à travers le monde. Sa politique d'exposition hors-les-murs et de publication témoigne de sa vocation à valoriser l'héritage artistique et la création contemporaine arabes.

c. «Splendeurs de l'écriture au Maroc. Manuscrits rares et inédits»

Dates: 23 mars 2017 – 6 avril 2017.

Commissariat: Bahija Simou, Éric Delpont.

Total entrées: 3 888 visiteurs.

Lieux: IMA, salle du Haut Conseil.

Partenaires: Direction des Archives royales (Maroc), Ambassade du Maroc à Paris, Ministère de la Culture du Royaume du Maroc, Salon du Livre de Paris, France Culture.

Articles de presse:

- «*Manuscrits rares et inédits, Splendeurs de l'écriture du Maroc*, thème d'une exposition à l'Institut du monde arabe de Paris», *Maroc diplomatique*, 9 mars 2017.
- «*Manuscrits rares et inédits, splendeurs de l'écriture du Maroc*, thème d'une exposition à l'Institut du monde arabe de Paris», *Le Matin*, 9 mars 2017.

Voulue par Sa Majesté le roi Mohammed VI, en complément de la présence du Maroc au Salon du livre en tant qu'invité d'honneur, cette manifestation a été conçue et montée en partenariat avec la Direction des Archives royales. Son propos était de montrer la constante excellence des arts du livre marocains, soutenus par les souverains depuis XIV siècles, et reflets de la pensée religieuse, philosophique et scientifique, ainsi que de l'histoire du royaume. De nombreux manuscrits – accompagnés de documents officiels, monnaies et objets d'art appartenant aux collections des bibliothèques et musées du Maroc – étaient pour la première fois montrés au public. L'exposition a été inaugurée par la princesse Lalla Meryem et le président de la République française François Hollande. Elle était accompagnée d'un catalogue bilingue arabe/français édité par les Archives royales. Cette exposition n'a hélas pu durer plus de quinze jours.

d. «L'histoire ne se soucie ni des arbres ni des morts»

Dates: 8 avril 2017 – 11 février 2018.

Commissariat: Éric Delpont.

Lieux: IMA, musée niveau 5.

Article de presse: Oriane Huchon, «Compte rendu de l'exposition *L'histoire ne se soucie ni des arbres ni des morts*, Institut du monde arabe, 8 avril 2017 – 14 janvier 2018», *Les clés du Moyen-Orient*, 15 juin 2017.

«L'histoire ne se soucie ni des arbres ni des morts». Ce vers de Mahmoud Darwich (*Le Lanceur de dés*, 2008), qui dit la désillusion d'une vie passée à espérer la reconnaissance et la liberté de la Palestine, introduisait la question de la mise en image de l'histoire dans le monde arabe. Contrairement à l'Europe, où la peinture d'histoire se développe dès la fin du Moyen-Âge, il faut, dans le monde arabe et musulman, attendre le XVI^e siècle, avec l'extension de l'Empire ottoman et le règne des Moghols en Inde, pour rencontrer des représentations d'événements contemporains. Auparavant, la peinture était cantonnée dans des copies manuscrites d'épopées mettant en scène des héros chevaleresques auxquels s'identifiaient les souverains qui en passaient commande. À partir du deuxième tiers du XX^e siècle, les artistes du monde arabe, par le biais de la peinture, de la sculpture, de la photographie, de l'estampe..., ne chantent plus les héros mais témoignent des ravages causés par les conflits, quelle que soit leur nature, sur les populations. Ils entendent ainsi réveiller les consciences, comme récemment lors des «printemps arabes». L'exposition, présentée jusqu'en mars 2018, a confronté des pièces anciennes et contemporaines, souvent peu montrées, voire inédites.

e. «Trésors de l'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar»

Dates: 14 avril 2017 – 30 juillet 2017.

Commissariat: Hanna Boghanim, Nala Aloudat.

Scénographie: Valentina Dodi, Nicolas Groult, Sylvain Roca.

Conception graphique: Dépli design studio, Aurélie Gasche et Vadim Bernard.

Lieux: IMA, R+1, R+2.

Partenaires: Marrakech Cop 22, Office marocain du tourisme, AFD, OCP, Groupe Casino, GreenYellow, Bearing Point, Agence de l'Oriental, BMCE Bank of Africa, Royal Air Maroc. Avec le soutien du gouvernement du Sénégal et du gouvernement de Côte d'Ivoire.

Articles de presse:

- Valérie Oddos, «Les trésors de l'islam en Afrique, un autre regard sur le continent à l'Institut du monde arabe», *Franceinfo Culture*, 2 mai 2017.
- «Trésors de l'islam en Afrique: l'exposition où l'art convoque l'histoire», *Le Point Afrique*, 27 juillet 2017.
- Nicolas Michel, «Exposition: Trésors de l'islam en Afrique, ou la magie de l'écriture», *Jeune Afrique*, 27 mai 2017.

Itinérance: Musée Mohammed VI, Galerie Bab Erouah, Galerie Bab Elkebir, Rabat (Maroc). 17 octobre 2019 – 25 février 2020.

Catalogue de l'exposition:

Trésors de l'islam en Afrique: de Tombouctou à Zanzibar: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 14 avril-30 juillet 2017]/[commissariat général, Nala Aloudat, Hanna Boghanim]. Milano: SilvanaEditoriale; Paris: Institut du monde arabe, DL 2017. 1 volume (205 pages): illustrations en noir et en couleurs, carte illustrée en couleurs, couverture illustrée en couleurs; 26 cm. Une autre édition est aussi disponible. Bibliographie pages 203-205.

ISBN 978-88-366-3418-7 (broché) : 25 euros - ISBN 88-366-3418-4 (broché)

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2017

Autres œuvres en liaison: Trésors de l'islam en Afrique: de Tombouctou à Zanzibar: [exposition, Rabat, Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, 17 octobre 2019 - 25 janvier 2020, Bab Rouah et Bab el Kebir]/[coordination éditoriale, Juliette Bouveresse]

Aloudat, Nala. Commissaire d'exposition.
Boghanim, Hanna. Commissaire d'exposition.
Institut du monde arabe. Collectivité éditrice.

Institut du monde arabe
Art islamique - Afrique subsaharienne
Islam - Relations - Religions africaines
Islam - Coutumes et pratiques
Catalogues d'exposition
Dewey: 700.96
Dewey: 709.6
LC: NX87-589.8

De Dakar à Zanzibar, de Tombouctou à Harar, l'Institut du monde arabe met à l'honneur des sociétés fortes de XIII siècles d'échanges culturels et spirituels avec le Maghreb et le Moyen-Orient. Archéologie, architecture, patrimoine immatériel, art contemporain: sur 1100 m², près de 300 œuvres multidisciplinaires témoignent de la richesse artistique et culturelle de la pratique de l'islam en Afrique subsaharienne.

Le premier temps du parcours entraîne le visiteur à travers les âges. L'islam se diffuse en Afrique subsaharienne dès le VIII^e siècle. Le Sahara devient un espace important d'échanges et de circulation. Grâce à des réseaux commerciaux et de communication se dessinent trois espaces distincts à l'histoire et aux formes artistiques communes: la Corne de l'Afrique et la vallée du Nil, l'aire swahilie, et l'Afrique de l'Ouest.

Comment cette foi s'est-elle exprimée et s'exprime-t-elle encore? Le deuxième temps de l'exposition est consacré à l'architecture religieuse, aux pratiques culturelles et à la magie. Des vidéos immersives de cérémonies plongent au cœur de la spiritualité soufie en Afrique.

La transmission de la culture arabo-musulmane se manifeste aussi dans l'art et l'artisanat. «Trésors de l'islam en Afrique» s'achève par une confrontation avec des œuvres fortes, tout en soulignant la circulation des formes et des savoir-faire à travers le continent et leur contribution au rayonnement des cultures musulmanes en Afrique. Boubous brodés, bijoux en argent, amulettes et cuirs touaregs témoignent de la foisonnante créativité des artisans musulmans.

L'écriture, fil rouge de l'exposition, permet la diffusion des textes sacrés. Elle fait aussi l'objet d'un usage magique et atteste des singularités régionales propres à la calligraphie en Afrique.

Tout au long de l'exposition, l'art contemporain est mis à l'honneur pour interroger l'histoire de ces échanges. Des artistes majeurs parmi lesquels Rachid Koraïchi, Hassan Musa, Abdoulaye Konaté, Youssef Limoud et Aïda Muluneh témoignent de l'effervescence actuelle de la scène artistique africaine.

f. Deuxième biennale des photographes du monde arabe contemporain

Dates: 13 septembre 2017 – 12 novembre 2017.

Commissariat: Gabriel Bauret, Olfa Feki.

Scénographie: L'atelier collectif.

Conception graphique: L'atelier collectif.

Lieux: Institut du monde arabe, Maison européenne de la photographie, Cité internationale des arts, Mairie du 4^e arrondissement de Paris, Galerie Binôme, Galerie Clémentine de la Ferronnière, Galerie Photo 12, Galerie Thierry Marlat.

Partenaires: Mairie de Paris, Cité internationale des arts, Mairie du 4^e arrondissement de Paris, Picto Foundation, Tunisair, Institut français d'Algérie, Agence algérienne pour le rayonnement culturel. *Partenaires médias*: Libération, À nous Paris, Les Inrockuptibles, Huffpost Maghreb, Radio Nova, TV5 Monde.

Articles de presse:

- Mathilde Rouxel, «Deuxième Biennale des photographes du monde arabe contemporain à l'Institut du monde arabe et à la Maison européenne de la photographie», *Les clés du Moyen-Orient*, 2 novembre 2017.
- Valérie Oddos, «De Tanger à Médine, 50 photographes du monde arabe réunis à Paris pour une 2^e biennale», *Franceinfo Culture*, 19 septembre 2017.

Catalogue de l'exposition:

Deuxième biennale des photographes du monde arabe contemporain: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 13 septembre-12 novembre 2017]/[commissaire général Gabriel Bauret]; [Jack Lang, préface]; [Institut du monde arabe, Maison européenne de la photographie]. [Cinisello Balsamo, Milano]: SilvanaEditoriale, DL 2017. 1 volume (126 pages): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 26 cm.

ISBN 978-88-3663-421-7 (br.): 18 euros - ISBN erroné 9788836634217.

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2017-2018

Titre de forme: Exposition. Paris. Maison européenne de la photographie. 2017-2018

Variante du titre: 2^e biennale des photographes du monde arabe contemporain

Bauret, Gabriel (1951-....). Commissaire d'exposition

Lang, Jack (1939-....). Préfacier, etc.

Institut du monde arabe. Directeur de publication

Maison européenne de la photographie (Paris, France). Directeur de publication

Institut du monde arabe

Maison européenne de la photographie (Paris, France)

Photographes - Pays arabes

Portraits (photographie) - Pays arabes

Catalogues d'exposition

Deuxième édition – «La Tunisie et l'Algérie à l'honneur».

La biennale des photographes du monde arabe contemporain se déroule simultanément dans huit lieux parisiens: l'IMA, la MEP, la Cité internationale des arts, la Mairie du 4^e, la Galerie Thierry Marlat, la Galerie Photo12, la Galerie Clémentine de la Ferronnière et la Galerie Binôme, dessinant un parcours pluriel à travers les différents regards des photographes contemporains sur le monde arabe.

Chacun des lieux d'exposition présente à la fois les travaux de créateurs issus du monde arabe, résidant dans leur propre pays ou s'exprimant depuis un autre rivage, et les œuvres d'artistes étrangers, européens pour la plupart, témoignant eux aussi de la réalité des pays arabes. Le mélange des cultures et le dialogue des sensibilités est au cœur de la biennale. Plus resserrée que la première édition, la biennale 2017 met à l'honneur deux pays du Maghreb: la Tunisie et l'Algérie.

Un hommage est également rendu à Leila Alaoui, tragiquement disparue en 2016 lors d'un attentat à Ouagadougou, alors qu'étaient exposés ses portraits de Marocains dans le cadre de la première biennale.

g. «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire»

Dates: 26 septembre 2017 – 14 janvier 2018.

Commissariat: Élodie Bouffard, Raphaëlle Ziadé, Virginia Cassola.

Scénographie: BGC Studio, Giovanna Comana et Iva Berthon Gajsak, architectes.

Conception graphique: Atelier Bastien Morin.

Lieux: IMA, R+1, R+2.

Partenaires: en coproduction avec le MUba Eugène Leroy, musée des Beaux-Arts de Tourcoing, en partenariat avec l'Œuvre d'Orient, Stavros Niarchos Foundation, Fondation Total, Naguib Sawiris Foundation, La fondation Notre Dame, Principauté de Monaco, Ghabbour Auto, Docteur Nader Riad, Monsieur Raouf Abdel Messih, Métropole Européenne de Lille, Région Hauts-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, IMA Tourcoing.

Articles de presse:

- Mathilde Rouxel, «Exposition *Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire* à l'Institut du monde arabe, en partenariat avec l'Œuvre d'Orient», *Les clés du Moyen-Orient*, 9 octobre 2017.
- Anne-Bénédicte Hoffner avec Frédéric Mounier, «À l'Institut du monde arabe, *Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire*», *La Croix*, 21 septembre 2017.
- «Les Chrétiens d'Orient sont à l'honneur à l'Institut du monde arabe», *TV5 Monde*, 1^{er} octobre 2017.

Itinérance: MUba Eugène Leroy, musée des Beaux-Arts de Tourcoing (France). 23 février 2018 – 12 juin 2018.

Catalogue de l'exposition:

Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire: [exposition présentée à l'Institut du monde arabe, à Paris, du 26 septembre 2017 au 14 janvier 2018 et au MUba Eugène Leroy, à Tourcoing, du 23 février au 12 juin 2018]/[sous la direction de Raphaëlle Ziadé]. Paris: Gallimard: Institut du monde arabe; Tourcoing: MUba Eugène Leroy, DL 2017. 1 volume (207 pages): illustré en noir et en couleur, photographies, cartes, portraits, plan, couverture illustrée en couleur; 26 cm. Exposition organisée par l'Institut du monde arabe et la ville de Tourcoing. Bibliographie page 207. Glossaire.

ISBN 978-2-07-274017-6 (br.): 29 euros - EAN 9782072740176

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2017-2018

Titre de forme: Exposition. Tourcoing, Nord. MUba Eugène Leroy. 2018

Variante du titre: Chrétiens d'Orient: deux mille ans d'histoire

Ziadé, Raphaëlle (1968-....). Directeur de publication
Institut du monde arabe. Éditeur scientifique
Tourcoing (Nord). Éditeur scientifique

Chrétiens - Orient

Art chrétien - Orient

Christianisme et arts - Proche-Orient - Histoire

Catalogues d'exposition

Dewey: 281.5

Dewey: 281

C'est en Palestine que les Évangiles situent la prédication du Christ et c'est entre la Méditerranée et l'Euphrate, le long du Nil, sur les rives du Bosphore que s'est développée et implantée la nouvelle religion avant qu'elle ne se répande. Aujourd'hui, en dépit de toutes les vicissitudes de l'histoire ancienne et contemporaine, les chrétiens, au Proche et au Moyen-Orient, ne sont pas les traces résiduelles d'un passé caduc, mais les parties prenantes d'un monde arabe à la construction duquel ils ont largement contribué.

Des pièces uniques et inédites

Conçu en lien étroit avec les représentants des différentes communautés grâce à l'aide de l'Œuvre d'Orient, le parcours est jalonné de plus de 300 objets parmi lesquels de nombreux chefs-d'œuvre patrimoniaux, certains encore jamais montrés en Europe et prêtés pour l'occasion par les communautés elles-mêmes. Entre autres merveilles: les premières fresques d'églises connues au monde - du III^e siècle - de Doura-Europos en Syrie, des mosaïques des premières églises palestiniennes et syriennes, des portraits de moines coptes du monastère égyptien de Baouit, des stèles et souvenirs de pèlerinages aux effigies de saint Ménas, saint Syméon et sainte Thècle, ainsi que des icônes illustrant la magnificence du Sacré.

Une diversité témoin d'une longue histoire

Au fil de son parcours, l'exposition évoque dans un premier temps l'apparition dans l'Empire romain païen d'une religion nouvelle qui, en trois siècles, prend la place des anciens dieux. Elle fait une place importante au développement du monachisme. L'exposition montre comment se sont formées les Églises grecque, copte, assyro-chaldéenne, syriaque, arménienne et maronite sur fond de débats théologiques fondateurs, repris à l'époque moderne sous l'impulsion de missions catholiques et protestantes venues d'Europe. Elle fait voir ces Églises aujourd'hui, dans la diversité de leurs rites, de leurs saints, de leurs traditions, de leurs lieux, de leurs langues sacrées, de leurs architectures et de leurs représentations iconographiques.

Une existence confrontée à la conquête arabe

La rapide conquête arabe des quatre premiers califes (632-661), introduisant au Moyen-Orient l'islam comme religion nouvelle, constitue un défi pour les chrétiens même si liberté leur est faite de conserver leurs croyances. En dépit de leur statut de *dhimmis* (protégés) et de la diminution progressive de leur proportion dans la population, ceux-ci continuent à jouer un rôle majeur dans l'administration et la vie intellectuelle et sociale, aussi bien sous les différents califats que dans l'Empire ottoman (1453-1923). Par la traduction, ils sont des passeurs culturels. Par leur place dans les arts, l'architecture, l'artisanat, ils participent à l'essor de la nouvelle civilisation dont ils adoptent progressivement la langue. Leurs Églises y restent vivantes comme le montre la poursuite des créations architecturales et artistiques.

Une participation active au nationalisme arabe

Au XIX^e siècle, l'implication dans l'éveil des nationalismes de penseurs chrétiens, souvent laïcs, dépassant les traumatismes parfois sanglants de leur histoire, confirme l'ancrage historique de leurs communautés dans le monde arabe. Ils jouent dès lors un rôle majeur dans la vie sociale, la politique, l'économie, les arts et les lettres des pays auxquels ils appartiennent. L'exposition met en exergue tous ces aspects sans faire l'impasse sur les questions les plus brûlantes de l'actualité. Un présent plein de dangers et de promesses. Aujourd'hui, dans certaines régions, la crise destructrice pour tous que traversent le Proche et le Moyen-Orient menace les chrétiens dans leur existence. Au-delà du drame humain que cela représente, au-delà des craintes pour la préservation d'un patrimoine matériel et immatériel deux fois millénaire, c'est la question de la diversité du monde arabe qui est en cause. Pourtant, cachée par les horreurs de l'actualité et par le développement des mouvements extrémistes, une conscience nouvelle séculaire, citoyenne est en train de se développer au sein des sociétés arabes. Cette exposition se conclut par les témoignages d'un avenir possible.

h. Carte blanche à Tahar Ben Jelloun. «J'essaie de peindre la lumière du monde»

Dates: 10 octobre 2018 – 7 janvier 2018.

Total entrées: 12 083 visiteurs.

Lieux: IMA, Salle d'actualité.

Article de presse: «L'Institut du monde arabe donne carte blanche au peintre Tahar Ben Jelloun», *Franceinfo*, 23 octobre 2017.

Catalogue de l'exposition:

J'essaie de peindre la lumière du monde: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 10 octobre 2017 - 7 janvier 2018]/Tahar Ben Jelloun; [préface de Jack Lang]. [Paris]: Gallimard, DL 2017. - 1 volume (111 pages): illustré en couleur, couverture illustrée en couleur; 27 cm.

ISBN 978-2-07-274250-7 (rel.): 29 euros - ISBN 2-07-274250-1.

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2017

Ben Jelloun, Tahar (1944-....)

Delpont, Éric (19..-....). Intervieweur

Lang, Jack (1939-....). Préfacier, etc.

Institut du monde arabe. Auteur

Ben Jelloun, Tahar (1944-....) - Peinture

Peinture - France - 1990-2020

Catalogues d'exposition

Dewey: 709.2

Cette carte blanche donnée à Tahar Ben Jelloun, célèbre auteur marocain, comporte une exposition et des rencontres. La première donne à voir pour la première fois dans une institution française le travail de Tahar Ben Jelloun peintre, une activité qui, depuis cinq années, l'occupe autant que l'écriture. Acryliques sur papier et sur toile sont mises en regard de ses manuscrits, ses carnets de notes, de broderies marocaines et d'œuvres d'Henri Matisse et Alberto Giacometti, afin d'approcher l'imaginaire et les inspirations de l'artiste. Selon son souhait, Tahar Ben Jelloun a échangé durant une journée avec des jeunes, une classe de seconde générale et des élèves allophones arrivants du lycée Jean-Pierre Timbaud de Brétigny-sur-Orge. Les 21 et 22 octobre 2018, à l'auditorium et à la bibliothèque, Tahar

Ben Jelloun a dialogué avec Jean-Claude Carrière autour du cinéma et avec Bernard Pivot sur son parcours littéraire. Les éditions Gallimard ont édité un ouvrage faisant office de catalogue à l'exposition.

i. «Dialogue... Peinture-poésie à la bibliothèque de l'IMA.» Peintures de Haider, poésies de Vénus Khoury-Ghata et Adonis

Dates: 28 novembre 2017 – 28 janvier 2018.

Lieux: IMA, Bibliothèque.

L'artiste peintre Haider a collaboré avec les deux grands poètes Adonis et Vénus Khoury-Ghata, produisant des œuvres originales inspirées de leurs écrits.

«Dans la peinture de Haider, écrit Adonis, il n'y a pas de corps, mais une illusion de corps sans pour autant devenir une abstraction, mais une illusion d'abstraction. [...] Quelques-uns de ses tableaux sont presque de petites scènes de théâtre: un acteur silencieux, deux acteurs ou plus, où chacun écoute l'autre sans dire un mot, ou chacun parle à un autre tantôt distrait, tantôt silencieux. Un récit oral transmis dans une technique picturale...».

MUSÉE, COLLECTIONS

4

2017 a marqué un triple anniversaire pour le musée de l'IMA: le 35^e du début de la constitution de ses collections, le 30^e de sa première ouverture au public, et le 5^e de sa réouverture après une complète refonte de son propos comme de sa muséographie.

La volonté de montrer davantage la collection moderne et contemporaine a conduit à renouveler l'accrochage sur l'ensemble du parcours, à partir d'octobre, sur les quatre niveaux du musée. Cette collection, l'une des originalités du musée lors de sa création, n'a plus été exposée de façon pérenne depuis les années 1990; il s'agissait donc de la faire (re)découvrir à travers un choix d'œuvres d'artistes de plusieurs générations. Peintures, sculptures, arts graphiques, photographies, design... montrent la diversité des expressions, des «écoles», tout en conservant un lien avec les thèmes du parcours. Quelques soixante œuvres ont été installées, parallèlement à la mise en place de pièces anciennes récemment acquises ou restaurées. Une soixantaine d'œuvres est également exposée à l'IMA-Tourcoing. D'autre part, neuf œuvres du musée ont été incluses dans l'exposition «Chrétiens d'Orient»; elles ont pu être remplacées par un prêt d'icônes arabes et d'objets de piété issus de deux collections particulières.

1. NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

Grâce à une subvention de 30 000 euros accordée par la DRAC Île-de-France, le musée a été en mesure d'entamer une importante campagne de numérisation – prises de vues et documents argentiques – afin de compléter avec des fichiers normés la base de gestion des collections, celle-ci étant appelée à alimenter le centre de ressources en cours de développement qui permettra à tout un chacun d'accéder aux différents fonds de l'Institut (bibliothèque, photothèque, vidéothèque...). Ce sont quelque 3 500 fichiers qui sont à créer; 1 145 l'ont été sur l'exercice 2017.

2. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Acquisitions et dons ont enrichi les collections:

En art islamique:

- Une portière en broderie de Rabat, Maroc XIX^e siècle.
- Une miniature figurant le sacrifice d'Abraham, Iran XVI^e siècle.
- Un carreau de revêtement de la mosquée Soleymaniyeh à Damas, 1555-1560.

En ethnographie:

- Un sac tassoufra et un coussin touaregs en cuir peint, Mauritanie XX^e siècle.
- Une grande figure de femme tenant un enfant en céramique peinte, Tunisie début XX^e siècle.
- Une cape de femme, Tunisie, XX^e siècle.

En art moderne et contemporain:

- Œuvres de Kakafian Ardash, Chafiq Abboud, Hussein Madi.

3. PRÊT D'ŒUVRES

Outre les pièces incluses dans les expositions coproduites avec l'IMA «Aventuriers des mers» (MuCEM, Marseille) et «Chrétiens d'Orient» (MuBA, Tourcoing), les collections du musée ont été sollicitées pour les expositions «Art et liberté, le surréalisme en Égypte» (Centro de Arte Reina Sofia à Madrid, Kunstsammlung à Düsseldorf, Tate Liverpool), «De soie et d'ailleurs» (Saint-Antoine l'Abbaye en Isère), «Coexistences, les lieux saints partagés en Europe et en Méditerranée» (Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris), et «Islam c'est aussi notre histoire. L'Europe et ses héritages musulmans» (musée de l'Europe, Bruxelles).

Enfin, seize pièces des collections sont désormais incluses dans le musée numérique des Micro-Folies qui, en France (Sevran, Lille, Les Mureaux) comme à l'étranger, œuvrent à la décentralisation de la culture et à l'accès démocratique aux collections des musées (Centre Pompidou, Louvre, Picasso, musée du Quai Branly, Universcience).

4. ÉVÉNEMENTS

Nuit européenne des musées

Le 20 mai.

Lieu: musée niveau 6

Pour la cinquième année consécutive depuis sa mise en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, le musée a participé à l'opération «La classe, l'œuvre!» avec une classe de CP de l'école Jean Moulin à Villeneuve-la-Garenne. Intitulée «Arabesques et hip-hop», la performance dansée a été montée avec la chorégraphe Khady Fofana, à partir d'une œuvre de l'artiste palestinienne Maliheh Afnan, *Pittu Longu*. Les élèves avaient été, au préalable, initiés aux principes des décors géométriques et aux rythmes et sons du monde arabe au cours d'ateliers animés par le service des actions éducatives. Donnée trois fois à l'ouverture de la Nuit des musées, la performance a été filmée et montée devant le public pour être ensuite diffusée tout au long de la soirée.

Défilé haute couture Adeline André

Le 2 juillet.

Lieu: musée

Membre permanente de la Chambre syndicale de la haute couture et enseignante de la couleur à l'École de la chambre syndicale de la couture parisienne, Adeline André se consacre exclusivement depuis 1987 au sur-mesure et a lancé le concept du «topofwear», des présentations privées et itinérantes dans des musées, galeries ou ateliers. La collection qu'elle a présentée dans le cadre de la Fashion Week exemplifiait sa recherche et son expérimentation permanentes de nouvelles coupes de vêtements.

Prix «Patrimoine en poésie»

Le 2 décembre.

Initié par la DRAC Île-de-France, le jeu-concours «Patrimoine en poésie» invite des jeunes, en individuels ou dans un cadre scolaire, à mettre sous une forme poétique ce qu'ils ont ressenti à la découverte d'une œuvre ou d'un monument au cours des Journées européennes du patrimoine. La DRAC a sollicité le musée pour la remise des prix de la deuxième édition de ce jeu-concours, avec pour maîtresse de cérémonie Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée national Eugène Delacroix. Des visites guidées du musée et des ateliers ont été proposées gracieusement aux lauréats et leur famille avant la remise des prix dans la salle du Haut Conseil.

ACTIONS CULTURELLES

5

• 1^{er} janvier – Qantara n° 102: *Quand l'Angleterre inventait le Moyen-Orient*

Revue trimestrielle de 82 pages illustrées, Qantara donne rendez-vous avec la culture arabe et méditerranéenne. Dans chaque numéro, un grand dossier de 30 pages traite d'un thème fondateur de la culture arabe. Il propose aussi un panorama de l'actualité culturelle à travers la France et hors de ses frontières; un portrait, où une figure marquante de la culture méditerranéenne est présentée; une Invitation au voyage, grand reportage photo; ainsi que des pages consacrées à la littérature et à la poésie...

Dossier spécial: «Quand l'Angleterre inventait le Moyen-Orient». Pour une fois unanimes, les médias occidentaux et arabes s'accordaient récemment pour désigner les coupables des malheurs du Moyen-Orient actuel. En 1916, deux diplomates, le Français François Georges-Picot et l'Anglais Mark Sykes, traçaient au crayon dans le plus grand secret sur une carte de la région les zones d'influence qu'ils entendaient s'octroyer à la fin de la guerre. Ce dossier de Qantara révèle une réalité quelque peu différente: l'invention du Moyen-Orient par les Anglais. Tracer des frontières ne suffit pas, il faut bâtir des États et, surtout, inventer une nation à laquelle adhèrent les élites et de larges couches de la population. L'entre-deux-guerres a vu la mise en place de plusieurs États-nations dont les plus légitimes en apparence à l'aune de l'idéologie panarabiste, la Syrie et l'Irak, semblent bien en mal de recoller leurs morceaux. En tout cas, le Moyen-Orient, celui des Britanniques comme celui des Américains, est bel et bien mort.

• 19 au 22 janvier – *Parcours Zad Moulaka*

Jeudi 19 janvier à 18h30

Dans le cadre des Jeudis de l'IMA et en partenariat avec 2e2m.

Dialogue avec Zad Moulaka autour du thème «Ouvrir le sacré, urgences contemporaines» et présentation du livre qui lui a été consacré à l'occasion de son entrée en résidence chez 2e2m. Avec une intervention musicale d'Amel Brahim Djelloul pour clore la soirée.

Avec:

- **Zad Moulaka**. Compositeur et plasticien né au Liban, en résidence auprès de l'ensemble 2e2m en 2017.
- **Corinne Schneider**. Musicologue, présentatrice du « Mot du jour » sur France Musique. Elle est l'auteure de plusieurs articles et ouvrages sur la musique allemande et la musique contemporaine.

- **Éric Geoffroy.** Islamologue, spécialiste du soufisme. Il a notamment publié *Le Soufisme, voie intérieure de l'islam* («Points Sagesses», Seuil, 2009) et *Une voie soufie dans le monde et La Shâdhiliyya* (Maisonneuve et Larose, 2005).
- **Pierre Roullier.** Directeur de l'ensemble 2e2m depuis 2005.
- **Anis Fariji.** Musicologue et membre de la Société française d'ethnomusicologie, auteur d'une thèse de doctorat sur la musique contemporaine arabe: *La tradition musicale au prisme critique de la contemporanéité*.

Animé par **Catherine Peillon.** Auteure, photographe, éditrice qui accompagne Zad Moultaqa depuis plus de treize ans dans le développement de ses projets artistiques.

Samedi 21 janvier à 20h

Concert «La Passion d'Adonis» avec l'ensemble Mezwej. Un vibrant hommage à Adonis, poète et critique littéraire syrien d'expression arabe et française né en 1930, par l'ensemble Mezwej, sous la direction de Zad Moultaqa.

Du jeudi 19 au dimanche 22 janvier aux horaires d'ouverture de l'IMA

Présentation de l'installation plastique et sonore «Souverain moteur de toutes choses».

• 20 janvier – Colloque: «Oman et la navigation maritime dans l'océan Indien»

Un colloque organisé par l'ambassade du Sultanat d'Oman et l'IMA à l'occasion de l'exposition «Aventuriers des mers». Il présente les recherches les plus récentes mettant en lumière le rôle joué par les Omanais dans le développement de la navigation maritime et le commerce dans l'océan Indien.

La première partie du colloque est consacrée à l'étude des réseaux bâtis par les navigateurs omanais dans l'océan Indien et leurs premières confrontations en mer avec les nations européennes. La seconde s'intéresse davantage à l'héritage scientifique préservé dans les traités d'Ahmad ibn Mâdjid, navigateur d'origine omanaise, rédigés au XV^e siècle.

• Les 29 janvier et 12 février – *Le Dernier Voyage de Sindbad* d'Erri de Luca

Léon Bonnaffé et Malvina Morisseau lisent des extraits du *Dernier Voyage de Sindbad* d'Erri de Luca, dans les espaces de l'exposition «Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo».

Léon Bonnaffé s'est notamment formé à l'école du Théâtre national de Strasbourg. Auteur et interprète, cet explorateur de formats novateurs s'est entre autres distingué avec «Un dimanche à...», balade littéraire vers un lieu tenu secret, une commande du Centre des Monuments nationaux créée en mars 2016 et, en janvier 2017, avec «Un léger contretemps», spectacle seul en scène donné au théâtre de l'Opprimé (Paris 12).

Malvina Morisseau, formée à l'école du Théâtre national de Strasbourg, est actrice, chanteuse et metteuse en scène. Au fil d'une carrière toujours originale, elle a notamment mis en scène, en 2015, *Le petit hérisson* qui circule dans le corps des femmes (2015), mêlant chant lyrique, accordéon et théâtre. Membre depuis 2016 de la compagnie Grand Théâtre, elle coorganise depuis trois ans divers événements culturels à bord de la Péniche Adélaïde à Paris.

• 4 février – *Bachar Mar-Khalifé*

Compositeur et multi-instrumentiste franco-libanais, Bachar Mar-Khalifé compose une œuvre où musique arabe traditionnelle, électro, musique contemporaine, jazz... se cristallisent en un tout fervent.

• 18 février – *Luth de virtuose avec Adnan Joubran*

Lovés dans les volutes du oud d'Adnan Joubran, les spectateurs hument des parfums de jazz et des fragrances à la fois délicates et puissantes, comme la bande-son d'un film imaginaire.

• 22 février – *Rendez-vous de l'actualité: «Quels enjeux pour le monde arabe suite à l'élection de Donald Trump?»*

En partenariat avec le Collège de France, France Culture, l'AFP et France Médias Monde.

L'IMA lance un nouveau rendez-vous pour décrypter l'actualité: les Rendez-vous de l'actualité. Branchés sur le flux de l'information, les Rendez-vous de l'actualité sont un moment de décryptage, d'échange et de recul pour tous, sur les derniers événements

du monde arabe. Le sujet, la question ou l'événement abordé sera chaque fois tiré de l'actualité immédiate de cette région afin de coller au plus près des événements.

• 25 février – Concert: Sidi Bémol, rock de casbah

Dans le cadre de l'exposition «Aventuriers des mers, de Sinbad à Marco Polo».

En 1998, Cheikh Sidi Bémol, pseudo derrière lequel se cache le compositeur-musicien-caricaturiste Hocine Boukella, enregistre un premier disque étonnant de fraîcheur, inclassable avec ses sonorités bédouines, blues, traditionnelles et rock. Neuf albums plus tard, il surprend toujours par la créativité et la diversité de son univers.

• 5 mars – L'Atelier des littératures arabes en mouvement. Clameurs ou «Voyages à travers la poésie maghrébine»

En partenariat avec le Printemps des poètes dans le cadre de leur thématique «Afrique(s)», avec le soutien de la Fondation Lagardère.

Nouveau rendez-vous mensuel ouvert à tous, «l'Atelier des littératures arabes en mouvement» a été conçu par l'homme de théâtre Wissam Arbache. Il propose une (re)découverte des littératures arabes dans toute leur diversité. Poésie, théâtre, roman, formes populaires y sont mis en espace, à plusieurs voix, dans un esprit de convivialité.

Un parcours à travers trois territoires, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, et sur plusieurs siècles, mène les auditeurs de la poésie populaire à la poésie littéraire, du kabyle au berbère et du français à l'arabe, au rythme des musiques traditionnelles et contemporaines.

Une attention particulière est portée à la tradition de la poésie féminine orale avec l'actrice Nadia Kaci et la chanteuse berbère Kahina Afzim, accompagnées par Wissam Arbache et Mokrane Adlani (musicien). Le public y entend les grands noms de la poésie et de la littérature d'Afrique du Nord: Abdellatif Laâbi, Hocine Tandjaoui, Tahar Bekri, Jean Sénac, Mohammed Dib, Ismaël Aït Djafer, Malika Assimi, Jean El Mouhoub Amrouche, Saadeddine El-Khammar, Ahmed Azeggagh, Assia Djébar, Ahlam Mosteghanemi, Mohamed Zethli, Abdelhamid Laghouati, Abderrahmane Bouali, Rachid Moumni, Sonia Zin Abidine, Hadj Ettahar, Youssef Ben Mouhammed, et aussi Abou El Kacem

Chebbi, à qui la Tunisie doit deux vers de son hymne national, largement repris pendant le Printemps arabe.

• 6 mars – Projection: *Dunia (Kiss me not on the eyes)* de Jocelyne Saab (France/Liban/Égypte/Maroc, fiction, 2005, 110')

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. En partenariat avec la Maison des Femmes de Saint-Denis.

Étudiant la poésie soufie et la danse orientale au Caire, Dunia est à la recherche d'elle-même et aspire à devenir danseuse professionnelle, à l'instar de sa mère disparue. Lors d'un concours, elle rencontre le Dr. Beshir, homme de lettres et illustre penseur soufi. Elle goûtera avec lui au plaisir des mots dans ses recherches sur l'extase dans la poésie soufie et découvrira dans ses bras le plaisir des sens. Mais un autre prétendant fait pression. Dunia l'épousera sans aucun désir. Il lui faudra affronter la tradition, qui a détruit sa capacité au plaisir, pour pouvoir libérer son corps et danser avec son âme. L'histoire se déroule en Égypte au moment où *Les Mille et une Nuits* sont interdites pour cause de pornographie.

• 13 mars – Avant-première de *Tombé du ciel* de Wissam Charaf (Liban/France, fiction, 2016, 70')

Après vingt ans de séparation, Samir, ancien milicien présumé mort, réapparaît dans la vie d'Omar, son petit frère devenu garde du corps à Beyrouth. Entre drame et comédie, Samir doit se confronter à un pays qui ne lui appartient plus.

• 15 mars – Rencontres et débats: «Au-delà du désastre: penser et agir avec les démocrates syriens»

À l'initiative de l'appel d'Avignon à la solidarité avec le peuple syrien.

Pour marquer le sixième anniversaire du soulèvement démocratique en Syrie, dans une tribune parue le 2 mars 2017 sur LeMonde.fr, cent cinquante personnalités des arts et de la culture appellent à une rencontre publique à l'Institut du monde arabe.

Extrait de l'appel paru sur LeMonde.fr, jeudi 2 mars 2017: «Face au désastre syrien, aux massacres, au déplacement forcé des populations, aux arrestations massives, à la destruction de l'infrastructure économique et du patrimoine culturel, à toutes les violations des droits humains, qu'elles soient commises par le régime de Bachar Al-Assad et ses protecteurs ou par les différentes organisations djihadistes, nous exprimons notre indéfectible solidarité avec le peuple syrien. [...] Nous refusons de croire que la Syrie, pays à l'histoire millénaire et à la culture vivante, se réduit au régime tyrannique de Bachar Al-Assad d'un côté, et à Daech et d'autres organisations djihadistes de l'autre. Nous ne nous résoudrons pas à choisir entre deux barbaries. Les Syriens ont tant souffert. Comme tous les peuples du monde, ils méritent de vivre en démocratie, libres et égaux.»

Interviennent notamment: Jack Ralite, Dominique Blanc, Cécile Coudriou, Raphael Pitti, Olivier Py, Jean-Pierre Filiu, Marcel Bozonnet, Emmanuel Wallon (France); Abdulrazzaq Razzoq, Ahmad Al Ahmad, Younes Shashou, Fares Helou, Bassma Kodmani (Syrie); et les musiciens de l'ensemble franco-syrien Bab Assalam.

• 18 mars – Tarab Al-Andalus et la Banda Morisca: «Fronterizos»

À la frontière des royaumes musulmans de l'Andalus et des terres gagnées par la reconquête, des muwashahat ciselés et des poèmes épiques, s'épanouissent les romances fronterizos, chefs-d'œuvre de poésie populaire qui racontent événements marquants et vie quotidienne. L'esprit de la frontière y est omniprésent. La coexistence a créé une empathie et une compréhension mutuelle entre frères ennemis, qui partagent le même amour pour leur terre. Des histoires de frontières, fortement ancrées de Xérès à Grenade, qui ne sont pas sans entrer en résonance avec les problématiques contemporaines.

Le Tarab Al-Andalus est une référence de la danse orientale en Andalousie. La Banda Morisca, originaire de Cadix, confronte flamenco et musique arabe classique et traditionnelle maghrébine pour créer un son très personnel, riche et vivant. Tous deux recréent dans «Romance Fronterizo» un univers musical et visuel évocateur des splendeurs passées et curieux d'influences nouvelles où Romances fronterizos côtoient muwashahat et poèmes contemporains, portés par une musique et une chorégraphie aux multiples influences arabes, berbères et andalouses.

Dans «Fronterizos», la Banda Morisca recrée avec le groupe de danse orientale Tarab Al-Andalus – l'un des fleurons de la danse orientale en Andalousie dirigé par la choré-

graphe libanaise Nada Chouaib et basé dans le berceau du flamenco, Jerez de la Frontera, un son très personnel, riche et vivant.

• 21 mars – Avant-première de *À mon âge, je me cache encore pour fumer de Rayhana* (France, fiction, 2017, 90')

Au cœur du hammam loin du regard accusateur des hommes, mères, amantes, vierges ou exaltées islamistes, des fesses et des foulards de Dieu se confrontent, s'interpellent entre fous rires, pleurs et colères, bible et coran... avant le sifflement d'un poignard et le silence de Dieu.

• 26 et 27 mars – L'Institut du monde arabe au salon du livre de Paris

Les Jeudis de l'IMA donnent un rendez-vous hors-les-murs au salon du livre de Paris, sur le stand du Maroc.

Dimanche 26 mars à 13h45

Rencontre: «L'imaginaire de Casablanca dans le roman marocain»

Avec:

- Reda Dalil. Journaliste et écrivain marocain, notamment auteur du roman *Le Fennec* (Le Fennec, Casablanca, 2014). Il a également reçu la mention spéciale du jury du Prix de la littérature arabe 2016 pour son roman *Best Seller* (Le Fennec).
- Youssef Fadel. Dramaturge, metteur en scène, romancier et scénariste. En 1974, il écrit *La Guerre*, une pièce de théâtre qui lui vaut d'être emprisonné de novembre 1974 jusqu'au printemps de 1975. Durant son emprisonnement, il écrit *Le Coiffeur du quartier des pauvres*. Son roman *Haschish* reçoit le prix Atlas en 2000 pour la meilleure fiction de langue arabe.
- Maria Guessous. Licenciée en langue et littérature anglaises et titulaire d'une maîtrise en management. Passionnée de psychologie et de littérature française, elle est aussi praticienne en programmation neurolinguistique. Elle est l'auteur de deux romans: *Une double vie* (La Croisée des chemins, 2009) et *Hasna ou le destin d'une femme* (Séguier, 2011).

Table ronde animée par Guy Dugas. Professeur émérite, il a enseigné sept ans dans les universités marocaines. On lui doit notamment, outre de nombreux articles sur des écrivains marocains (Fouad Laroui, Tahar Ben Jelloun, Ami Bouganim...), le catalogue de

l'exposition «L'Appel du Maroc» (éd. IMA édition, en coll. avec Daniel Rondeau, 1999) et un volume anthologique souvent réédité: *Maroc. Les Villes impériales* (Omnibus).

Lundi 27 mars de 9h30 à 16h

Journée d'étude: «La littérature pour la jeunesse du monde arabe»

En partenariat avec le Centre national de littérature jeunesse (BNF) et Iby France, La joie par les livres.

9h30: ouverture par Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe, et Younès Ajarrai, commissaire du Maroc.

10h15: table ronde: «Du côté des créateurs: Créer pour la jeunesse»

Avec Zakya Daoud, Halima Hamdane et Raouf Karray.

11h15: table ronde: «Du côté des éditeurs: Quels enjeux pour l'édition jeunesse?»

Avec Amina Hachimi Alaoui (Éditions Yanbow al Kitab), Saad Bouri (Éditions du Jasmin), Nadia Essalmi (Éditions Yomad) et Michèle Moreau (Didier Jeunesses).

14h: «Constituer et valoriser un fonds de livres jeunesse du monde arabe»

«Des outils pour se repérer dans la production du monde arabe».

Avec Hasmig Chahinian (BNF).

«Diffuser les livres du monde arabe en France et à l'international».

Avec Nathalie Sfeir (librairie de l'IMA) et Michel Choueiri (association internationale des libraires francophones, Bookwitty).

14h45: «Valoriser un fonds de livres en langue arabe en bibliothèque»

«Les actions de la médiathèque de l'IMA en direction de la jeunesse».

Avec Marianne Weiss (bibliothèque de l'IMA).

«Voyager d'une langue à l'autre: les actions de la médiathèque départementale de Seine-et-Marne».

Avec Nathalie Mansuy-Todeschini (responsable de la médiation jeunesse).

«Pourquoi lire en arabe dans les bibliothèques de Montreuil?».

Avec Messaouda Boutouaba (responsable du fonds en langues étrangères, secteur jeunesse, de la bibliothèque Robert Desnos de Montreuil).

• **1^{er} avril – Qantara n°103: *Classiques arabes, une invention moderne***

Dossier spécial: «Classiques arabes, une invention moderne». Dans ce numéro, il est question de savoir comment se fabrique aujourd'hui le classicisme qui définit le bon usage de la langue arabe et la hiérarchie des œuvres. Car, pour prospérer, une culture a besoin de normes linguistiques et de modèles littéraires. Au début du XX^e siècle, les nouveaux lettrés de la Nahda (Renaissance), solidement campés à la tête de nouvelles institutions (enseignement, édition, presse), ont imposé un classicisme en revisitant le patrimoine. Leur crainte était de voir dialectes locaux et langues étrangères s'insinuer dans l'écrit. Mais, aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les dialectes qui contaminent la «langue parfaite»: l'arabanglais des réseaux sociaux est partout. Il s'inscrit désormais dans les pages de romans. Il y a pire: les écrivains ne cherchent plus la consécration de leurs lecteurs habituels, ils rêvent d'être traduits ou, mieux encore, de recevoir un prix généreusement doté par un état du Golfe. Faut-il le regretter?

• **18 avril – Soirée-hommage à Cheick Fantamady Camara**

Dans le cadre de l'exposition «Trésors de l'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar». Hommage à Cheick Fantamady Camara, auteur, producteur et réalisateur guinéen, né en 1960 à Conakry en Guinée, et disparu à Paris des suites d'une longue maladie le 6 janvier 2017.

Programme:

- Présentation.
- Projection de ses deux courts métrages: *Konorofili*, 15'28 et *Bè Kunko*, 32'.
- Chant par Fatoumata Diawara.
- Projection making-of du court métrage *Je te dis* d'Yves Breux, 35'.
- Témoignages de ses amis.

• **21 avril – Arabic Sound System, Rinse France, Guilty Dogs**

En partenariat avec Soon!

L'équipe d'Arabic Sound System invite Rinse France et Guilty Dogs à s'associer pour une soirée exceptionnelle à l'Institut du monde arabe. Line up: Voiron, Simo Cell et Benoit B.

• 23 avril et 4, 11 et 18 juin – Rencontres et débats: «Carte blanche à Alain Mabanckou»

Dans le cadre de l'exposition «Trésors d'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar».

Carte blanche au romancier, poète et essayiste franco-congolais Alain Mabanckou. Au programme, quatre rencontres réunissant universitaires, écrivains, journalistes..., pour questionner la relation Afrique subsaharienne-monde arabe. Ils l'abordent sous les angles du lien historique, des questions d'histoire réciproque, des sujets polémiques et de la littérature.

Dimanche 23 avril à 16h à l'auditorium
«L'Afrique subsaharienne et le monde arabe en France»

La présence de l'Afrique subsaharienne et du monde arabe en France est inscrite dans le lien historique, mais se perçoit aussi dans le clash de cultures, avec les questions d'intégration, d'immigration, de religions, de banlieues, et peut-être même de la description de la réalité à travers littérature dite «beure» ou, plus générale, celle de la migration en France et de la description de la condition du personnage de l'immigré.

Avec:

- Rokhaya Diallo. Journaliste, écrivain et cinéaste française.
- Dominic Thomas. Directeur du département d'études françaises et francophones de l'université de Californie (UCLA).
- Maboula Soumahoro. Maîtresse de conférences au sein du département d'anglais de l'université François-Rabelais.

Dimanche 4 juin à 16h à l'auditorium
«Repenser l'Afrique subsaharienne et le monde arabe»

Comment repenser l'Afrique subsaharienne et le monde arabe contemporains: les questions de l'histoire réciproque, de la philosophie et de la littérature.

Avec:

- Nadia Yala Kisukidi. Maîtresse de conférences à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, directrice de programme au Collège international de philosophie.
- Françoise Vergès. Titulaire de la chaire «Global South(s)» au Collège d'études mondiales.
- Nimrod. Poète, essayiste, romancier et animateur de revues.
- Abdelkader Djemaï. Écrivain.

Dimanche 11 juin à 16h à l'auditorium
«Repenser l'Afrique subsaharienne et le monde arabe»

Dans la rencontre du monde arabe et de l'Afrique subsaharienne, plusieurs sujets demeurent à reconsidérer, loin de toutes les polémiques. Comment en parler?

Avec:

- Souleymane Bachir Diagne. Professeur de philosophie et directeur du département d'études francophones de la Columbia University.
- Anouar Benmalek. Écrivain, poète, journaliste et enseignant.
- Abdourahman Waberi. Poète, romancier, nouvelliste, critique, scénariste et professeur de littératures française et francophone et de création littéraire.

Dimanche 18 juin à 16h à l'auditorium
«Comment le monde arabe voit l'Afrique subsaharienne dans la littérature?»

Perception du subsaharien dans la littérature du monde arabe: comment est peint ce personnage? Quelle est sa place dans l'imaginaire des créateurs et dans les récits populaires?

Avec:

- Yahia Belaskri. Écrivain, membre du comité de rédaction de la revue *Apulée*.
- Kamel Daoud. Écrivain.
- Benaouda Lebdaï. Professeur des universités et chroniqueur littéraire.

• 12 mai – Manu Dibango: «Afrikadelik»

Depuis plus de cinquante ans, Manu Dibango, personnalité connue et reconnue du paysage culturel, propose des spectacles aussi différents que novateurs, guidé par son éclectisme, son nomadisme musical et ses inspirations. Entouré d'une équipe resserrée, il propose cette saison «Afrikadelik», résumé des influences musicales qui ont nourri son œuvre. Une variation de son répertoire habituel, qui privilégie le groove et ne se limite pas à la seule palette de la musique africaine. Rythmes endiablés, prépondérance du chant: l'Afrique est bien sûr très présente, des orchestrations épurées laissent transparaître des sonorités afro-funkadelik et jazzy.

• 18 au 21 mai – Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe, 3^e édition: «Frontière(s)»

Avec le soutien de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale.
En coproduction avec France Culture.

Depuis trois ans, l'IMA organise des Rendez-vous de l'Histoire où les plus grands spécialistes de l'histoire et de l'actualité du monde arabe sont invités à faire partager leurs savoirs et connaissances avec le public le plus large. Les savants des plus prestigieuses universités européennes et arabes décortiquent le passé et le présent de ces deux mondes interconnectés afin de mieux en préparer l'avenir. Journalistes spécialisés et responsables politiques et économiques sont régulièrement conviés afin d'apporter leurs éclairages spécifiques.

Trois jours de débats et de conférences ont exposé les réflexions de ce qui constitue de fait et indéniablement le plus important think tank consacré à l'histoire et à la géopolitique au monde arabe et à ses relations avec l'Europe.

• 1^{er} juin – Rencontres et débats: «Repenser le vivre ensemble. Ces femmes du Maghreb qui changent le monde»

Le Huffpost Maghreb s'associe à l'Institut du monde arabe pour un après-midi de débat avec des femmes qui font bouger le Maghreb. Les thèmes abordés portent sur l'élite féminine, la sexualité, la création et le rapport à la religion et au patriarcat.

Programme:

15h: table ronde: «Femmes et société civile»

Animé par Yves Michaud. Philosophe et critique d'art, ancien directeur de l'école des Beaux-Arts de Paris.

«La culture et l'art comme leviers d'inclusion»

Avec:

- Dalila Nadjem (Algérie). Fondatrice des éditions Dalimen.
- Sophia Akhmisse (Maroc). Directrice du centre culturel Les Étoiles de Sidi Moumen.
- Awatef Al Tachani (Libye). Juriste et consultante auprès des médias, membre de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (Alecso), ancienne secrétaire d'État auprès du ministère de la Culture et de la société civile.

«Venir en aide aux enfants démunis»

Avec:

- Leïla Riahi Gaieb (Tunisie). Vice-présidente de l'association Gaia qui vient en aide aux enfants souffrants de handicaps.
- Karima Mkika (Maroc). Fondatrice de l'association Al Karam qui vient en aide aux jeunes SDF.

16h30: table ronde: «Sexualité et planning familial: le poids des traditions»

Animé par Khadija Sfar. Directrice éditoriale du Huffpost Maghreb.

«Contraception, sexualité, traditions»

Avec:

- Dr Sonia Ben Cheikh (Tunisie). Directrice générale de l'Office national de la famille et de la population (ONFP).
- Nadia Aït Zaï (Algérie). Avocate, directrice du Centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme (CIDDEF).

«Le combat quotidien des mères célibataires»

Avec:

- Soumaya Naamane-Guessous (Maroc). Sociologue et professeure d'université ayant consacré toutes ses recherches aux droits des femmes.
- Meriem Belaala (Algérie). Présidente nationale de l'Association SOS Femmes en détresse et directrice du centre de prise en charge des femmes victimes de violences.

18h: table ronde: «Être une femme dans un monde d'hommes»

«L'entreprise au féminin»

Avec :

- Lamia Merzouki (Maroc). Responsable de la stratégie et du développement de Casablanca Finance City Authority.
- Besma Belbedjaoui (Algérie). Entrepreneuse, directrice-fondatrice de Plasticycle, spécialisé dans le recyclage.
- Samia Tnani (Tunisie). Chef du crédit à AfricInvest, ancienne directrice générale de l'université Paris-Dauphine à Tunis.

«La microfinance et son impact»

Avec:

- Essma Ben Hamida (Tunisie). Directrice exécutive de l'Organisation ENDA interarabe de financement des micro-projets.
- Nadia Salah Dilami (Maroc). Vice-présidente de Al Amana Microfinance.

19h30: séance de clôture: témoignage de femmes qui font bouger le monde arabe

Introduction de Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe.

Avec:

- Faouzia Charfi (Tunisie). Physicienne de formation et professeure à l'université de Tunis, cette ancienne secrétaire d'État à l'Enseignement prône une éducation moderne et s'oppose à l'idéologie islamiste. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages, notamment *La Science voilée* (Odile Jacob, 2013) ou encore *Sacrées questions... pour un islam d'aujourd'hui* (Odile Jacob, 2017).
- Naïma Yahï (Algérie). Historienne, directrice de l'association Pangée Network, œuvrant pour la promotion du dialogue interculturel. Titulaire d'un doctorat portant sur l'histoire culturelle des artistes algériens en France (1962-1987), elle a été commissaire de l'exposition «Génération, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France» (Musée nationale de l'histoire de l'immigration - 2010).
- Samira Sitail (Maroc). Féministe de la première heure et directrice adjointe générale de l'information et des programmes au sein de 2M, elle est l'une des figures de proue du paysage audiovisuel marocain. Le roi Mohamed VI l'a par ailleurs nommée responsable du pôle communication au sein du comité de pilotage de la COP 22.

Séance de clôture animée par Mayssaloun Nassar. Journaliste France 24.

• 6 juin – Avant-première de *Ali, la chèvre et Ibrahim* de Sherif El Bendary (Égypte/France, fiction, 2016, 98')

En partenariat avec le Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (PCMMO).

Ali, d'un tempérament jovial, voue un amour inconditionnel à Nada, sa chèvre. Sa mère ne le comprend pas et décide d'envoyer Ali chez un guérisseur. Il y rencontre Ibrahim, un ingénieur du son qui souffre d'acouphènes qui parasitent son travail et sa joie de vivre. Ali,

Nada et Ibrahim entreprennent un voyage thérapeutique qui les conduira d'Alexandrie au Sinaï et qui bouleversera leur vie.

• 15 juin – Jeudis de l'IMA: «Racines et ruptures»

Trois femmes de sensibilités différentes croisent ici leur réflexion autour de questions urgentes et majeures telles que la radicalité, les images, l'imaginaire, le sens, la langue, l'écriture, l'altérité, etc. Des questions autant philosophiques que politiques ou poétiques, et dont le but ultime est de nous arracher à la banalité et à l'érosion du sens au profit d'une imagination féconde et créatrice.

Avec:

- Christiane Taubira. Ancienne ministre de la Justice et Garde des sceaux, femme de lettres, auteure de plusieurs ouvrages dont *L'Esclavage raconté à ma fille* (2002) et *Paroles de liberté* (2014).
- Marie-José Mondzain. Philosophe et écrivaine, spécialiste de l'art et des images.
- Kaoutar Harchi. Auteure de trois romans dont *L'Ampleur du saccage* et *À l'origine notre père obscur* (Actes Sud, respectivement 2011 et 2014). Elle est également sociologue.

Animé par Philippe Lefait. Journaliste, directeur sur la plateforme numérique de France Télévisions du magazine culturel *Des mots de minuit*, nouvelle déclinaison de l'émission diffusée sur France 2 de 1999 à 2013, après avoir été grand reporter et présentateur du journal de la rédaction de France 2, responsable des secteurs culture et société.

• 21 juin – Fête de la musique

Pour sa 27^e Fête de la musique, l'IMA reste fidèle à sa vocation: le dialogue des cultures. Place aux musiques de la nouvelle génération qui, ces dernières années, ont franchi le saut international, à l'image du raï ou des groupes adeptes des fusions avec le jazz, le reggae, le rock, la soul ou la pop. Sans oublier le volet oriental classique et la tradition patrimoniale.

19h30 - Tambours et cornemuses. Avec El Bahdja

La cornemuse de Biskra, chekwa, plus connue aujourd'hui sous le nom de mezwed, est dotée de six trous, ce qui la différencie de la cornemuse tunisienne à cinq trous. À travers le chekwa, il est tout à la fois question de musique populaire, d'art savant et d'improvisations.

Hadj, maître des cornemuses, entouré de deux musiciens, avec percussions endiablées, ne se limite pas à cet instrument cher à Biskra. Il manie aussi avec un art consommé d'autres instruments de la famille des cornemuses, comme la zorna algéroise, et interprète des répertoires issus de divers pays du Maghreb et même au-delà.

20h - Musiques d'hier, langage d'aujourd'hui. Avec Trans-Galactic Arabic Music Orchestra
Ce grand ensemble artistique, dirigé avec brio par le luthiste Qaïs Saâdi, fédère avec justesse de ton et liberté d'improvisation des musiciens issus pour certains du classique, pour d'autres des musiques actuelles, avec une coloration jazzy notamment. Leur répertoire basé sur de grands standards de la chanson orientale et maghrébine est revisité avec un bonheur et une joie de jouer contagieuses.

20h30 - La mémoire vive du sablier. Avec Doueh et Cheveu

La guitare électrique est devenue un instrument courant de la musique sahraouie dans les années 1970. Mais Doueh, natif de Dakhla, a su en faire le catalyseur d'influences africaines et occidentales, en intégrant des arpèges électriques issus de ses influences musicales (Jimi Hendrix, James Brown) aux accents pop, folk, blues. Le croisement avec le trio néo-punk Cheveu donne au final «un big bang tellurique, une création atomique, une histoire d'énergies primitives qui remet les pendules à l'heure du Tout-Monde».

21h30 - «Beyrouth Tarab». Avec Mazzika

En 2007, trois musiciens et interprètes se rencontrent pour la première fois à Paris. Se retrouvant quelque temps plus tard, à l'occasion d'un spectacle, ils décident de créer un groupe de musique orientale, mélangeant les cultures musicales d'Orient et du Maghreb. Après plusieurs spectacles, le groupe atteint rapidement une nouvelle dimension en intégrant au fil de ses rencontres d'autres musiciens et chanteurs. Le groupe Mazzika voit finalement le jour en 2010. Aujourd'hui, il propose ses propres spectacles orientaux et collabore également avec des artistes et vedettes connus sur les scènes orientales et internationales. Lors de son passage à l'IMA, Mazzika présente, sous la direction artistique et les arrangements de Chady Hakme, son nouveau spectacle «Beyrouth Tarab», en hommage aux grands artistes et chanteurs libanais.

22h30 - La Tunisie festive. Avec Klima

Klima, «petit mot» en arabe dialectal, c'est le nom que se sont choisis les initiateurs de ce groupe: Samir Benmessaoud, chanteur et pianiste, et Jamel Ben Hadj Khalifa, bassiste et vocaliste. Pour présenter leur art, à la fois fait de compositions de leur cru et de titres puisés dans le patrimoine, ils se sont adjoint la crème des musiciens à l'image de Mehdi Belhassen au violon, Sahbi Karoui aux claviers et Karim Ziad à la batterie. Soit une musique étincelante de modernité tournée vers l'avenir et interprétée en arabe, français, anglais et italien.

23h30 - Le raï des Hauts-Plateaux. Avec Kader Tiarti

Comme son nom l'indique, Kader est originaire de Tiaret, une ville historique perchée à 1 200 mètres d'altitude, dans les Hauts-Plateaux de l'Ouest algérien, berceau géographique du raï. Une cité réputée pour sa saveur poétique bédouine (le grand Cheikh Mamachi est l'un des siens) et ses variétés rythmiques. L'ancienne capitale ibadite est connue également pour ses fantasias spectaculaires et l'importance de ses haras. Kader a hérité de la verve des fins poètes de sa région, mais a beaucoup écouté le raï des Khaled, Mami et Hasni. Ils offrent ainsi, lors de leur passage à l'IMA, diverses versions du meilleur du raï moderne, dont de nombreux titres chantés de génération en génération.

• **26 juin – Soirée Nouba**

Soirée animée par Le Sofa et Cercle.

Au programme, de 18h30 à 23h30:

- Exploration gratuite des collections du musée.
- Ateliers de calligraphie.
- Tatouage au henné.
- Bar buvette formules payantes sur la terrasse.

• **1^{er} juillet – Qantara n°104: 30 ans. Il était une fois l'Institut du monde arabe**

Un anniversaire est souvent le prétexte d'un retour en arrière pour mesurer le chemin parcouru. Et pour cela, rien de tel que la lecture de l'acte de fondation de l'IMA: «Le but de cette fondation est de développer la connaissance du monde arabe, d'animer une recherche en profondeur sur sa langue, ses valeurs culturelles et spirituelles, ainsi que de favoriser les échanges et la coopération [...], entre la France et le monde arabe». Son acte fondateur est celui d'un institut de recherche mais, très sagement, cette option a été écartée dès le début et une autre option s'est imposée: celle d'une maison de la culture. Il n'en reste pas moins que le succès de l'IMA est dû moins à l'impulsion initiale qu'au travail de ses personnels, à l'apport de tous les intervenants (artistes, intellectuels, etc.), à la réactivité et au soutien des publics. Le «Portrait» revient sur Alexis de Tocqueville et l'Algérie. «Page d'Histoire» analyse la crise de Suez de 1956 et «Invitation au voyage» se balade dans le Sud tunisien, à quelques encablures de Tataouine.

• 26 septembre – Lancement de la semaine: «Un autre Soudan»

Projection de trois courts-métrages:

- *Iman, la foi à la croisée des chemins* de Mia Bittar (Soudan, fiction, 2017, 40’).
- *Shemaish* de Elaf Alkanzy (Soudan, fiction, 2014, 8’).
- *Studio* de Amjad Abu Al Ala (Soudan, fiction, 2012, 7’30).

• 1^{er} octobre – Qantara n°105: *L’avenir incertain des chrétiens arabes*

Au sommaire de ce dossier exceptionnel de cinquante pages, des analyses historiques et de très nombreuses interviews, réalisées notamment au Caire auprès de chercheurs et de religieux, dressent un panorama inquiétant et contrasté de la situation actuelle des chrétiens du Moyen-Orient. Au milieu du XX^e siècle, les chrétiens semblaient partie prenante du projet de société arabe moderne. Leur situation s’est nettement détériorée au cours de la dernière décennie. Mais le phénomène s’était déjà amorcé dans les années 1970 avec la guerre du Liban et les attaques des islamistes contre les coptes. Se dessine désormais une carte tronquée du christianisme où ne subsisteraient que deux pôles majeurs, l’égyptien et le libanais. Parfaitement intégrés, les chrétiens s’étaient, avec le temps, déployés dans toutes les couches sociales. Présents sur tout l’échiquier politique de la droite à la gauche, ils ont rarement cherché à s’exprimer politiquement dans un parti confessionnel. Pour autant, les chrétiens ne sont pas des victimes passives. Ils ont été, au cours du XX^e siècle, des acteurs souvent majeurs de la vie économique, sociale et politique. Les nouvelles guerres confessionnelles qui embrasent la région laissent peu de place à des initiatives pacifiques. Il sera difficile d’inventer un nouveau pacte social tant la culture politique du Moyen-Orient paraît rétive au pluralisme. Mais il faudra bien en passer par une remise en cause des idées qui ont mené et mènent encore aux massacres.

• 21 octobre – Ciné-IMA: «Carte blanche à Tahar Ben Jelloun». Projection de *L’Ange exterminateur* de Luis Buñuel (Mexique, fiction, 1962, 95’)

Edmundo et Lucia Nobile, bourgeois de Mexico, donnent une réception après l’opéra dans leur luxueux hôtel particulier. Tandis que la vingtaine d’invités en tenue de soirée se présente, Nobile constate que les domestiques, à l’exception du maître d’hôtel, ont fui la maison. Après le souper, les invités passent au salon. Au moment de prendre congé, une

étrange réaction leur interdit de quitter les lieux bien qu’aucun obstacle ne semble les en empêcher.

• 27 octobre – Ilik ya Baalbak (À toi Baalbeck)

Un vibrant hommage poétique et musical au prestigieux festival de Baalbeck qui accueille, depuis soixante ans, de prestigieux artistes venus d’Orient et d’Occident.

Avec Simon Ghraichy (piano), Fadia Tomb El-Hage (chant), Gabriel Yammine (textes), Elie Maalouf (bouzouk) et Youssef Zayed (percussions).

• 30 octobre – Avant-première de *En attendant les hirondelles* de Karim Moussaoui (France/Allemagne/Algérie/Qatar, fiction, 2016, 113’)

Aujourd’hui, en Algérie, trois histoires, trois générations. Mourad, un promoteur immobilier, divorcé, sent que tout lui échappe. Aïcha, une jeune fille, est tiraillée entre son désir pour Djalil et un autre destin promis. Dahman, un neurologue, est soudainement rattrapé par son passé, à la veille de son mariage. Dans les remous de ces vies bousculées qui mettent chacun face à des choix décisifs, passé et présent se télescopent pour raconter l’Algérie contemporaine.

• 11 au 12 novembre – Nuit de la poésie

Pour cette deuxième Nuit de la poésie, ce sont près de 7 000 personnes qui ont convergé vers l’IMA pour y entendre plus de cinquante artistes, comédiens, musiciens, rappeurs, danseurs et écrivains qui se sont relayés jusqu’à l’aube et ont pu fait vibrer l’IMA en arabe, en français et en persan.

Parmi eux: Camélia Jordana, Dominique Blanc, Abdellatif Laâbi, Charles Berling, Demi Portion, Atiq Rahimi, Babx, Norah Krief, Farida Rahouadj, et bien d’autres.

Dans une atmosphère de grande ferveur, porté par la beauté des mots, le public a écouté résonner la poésie à tous les étages de l'Institut, du musée à la bibliothèque, de l'auditorium aux salles d'exposition et jusqu'aux cages d'escaliers.

Ce message a été encore une fois pleinement entendu à l'IMA, mais aussi dans huit villes du monde arabe qui, cette année, participaient elles aussi à l'événement, en dialogue avec Paris: Alger, Beyrouth, Djeddah, Doha, Fès, Khartoum, Riyad et Tunis.

• 24 au 26 novembre – Carte blanche à Oxmo Puccino

L'IMA a fêté ses 30 ans en novembre 2017. Une belle occasion pour proposer une carte blanche à Oxmo Puccino. Ce moment en 3 temps marque les volontés communes d'Oxmo et de l'IMA de célébrer le croisement de champs artistiques, le mélange de générations et le partage d'altérité.

Vingt ans de carrière, sept albums, de multiples collaborations (Ibrahim Maalouf, -M-, Damon Albarn, Booba...), deux victoires de la musique, Oxmo Puccino est un artiste, de ceux qui sont passionnés par les mots, la musique et qui sont attentifs aux autres, à leurs vies, leurs préoccupations, leurs rêves. Chroniqueur du réel, il peint des chansons au décibel, explore des territoires inconnus et tente de mettre de la lumière dans ce qu'il y a de plus sombre.

Vendredi 24 novembre de 20h à 22h à l'auditorium

Dans une formation inédite mise en place spécialement pour cette carte blanche, Oxmo Puccino offre son unique concert parisien de l'année. Ici pas de thème imposé, pas d'album à défendre: «jamais je ne rate une occasion de retrouver mes followers» affirme le rappeur de l'amour.

Un concert sans enjeu, un concert libre qui fait la part belle à la musique et aux titres étendards qui ont marqué sa carrière: de *L'enfant Seul à Slow Life*, de *J'ai mal au Mic à Soleil du Nord*, une occasion exceptionnelle de (re)découvrir le répertoire de l'homme à la voix de miel.

Vendredi 24 novembre de 22h à 00h et samedi 25 novembre de 18h à 00h en salle Hypostyle
Oxmo Puccino a souhaité encourager la jeune création en partageant sa carte blanche avec de jeunes artistes âgés de 30 ans et moins.

«La Rue de la création» est un temps de restitution de projets d'artistes sélectionnés par un jury composé de personnalités, dont Jack Lang et Oxmo Puccino, et de référents professionnels de chaque domaine concerné.

Retenus sur appel à projets national (84 villes), douze projets sont présentés par vingt-deux artistes dans quatre disciplines artistiques: les arts numériques, la danse, le design culinaire et l'écriture et interprétation.

Une scénographie dynamique et partageuse est créée par Cyril Houplain.

Dimanche 26 novembre 2017 de 15h30 à 17h30 en salle du Haut Conseil

Douce Transe, ou l'heure du T, est une sieste musicale placée sous le signe de l'improvisation, de la spontanéité et de la convivialité. Petits et grands sont les bienvenus pendant ce moment à l'occasion duquel Oxmo Puccino s'entoure de ses musiciens, fidèles compagnons depuis dix ans.

• 1^{er} décembre – «Le Chaâbi euphorique», avec Zina Daoudia (Maroc)

Dans le cadre du cycle Chaâbi.

Née en 1977 à Casablanca, Zina Daoudia, rencontre son public très jeune: à seulement 9 ans, elle chante déjà en public. Elle enchaîne les performances lors des saisons de mariages et autres célébrations. Sa témérité lui vaut d'être remarquée par un chanteur de raï qui s'éprend de sa voix et lui fait enregistrer, sous le nom de Cheba Zina, son premier album raï, incluant des titres à succès comme *La Ya Amel*, *Rah Li Rah*, *Chrabe El Katel* ou encore *Majnouna Bik*. Le triomphe est quasi immédiat. Daoudia se lance alors dans la musique chaâbi et s'impose comme la concurrente d'artistes chevronnés tels que Stati, Senhaji ou Daoudi. C'est alors qu'elle change de nom pour devenir Zina Daoudia.

Unique femme du milieu artistique maghrébin à maîtriser la aïta (cri ou appel, style «rurbain» sulfureux des Cheikhates), elle a aussi la particularité d'être populaire auprès des jeunes autant que des aînés. Elle s'est même initiée au violon, afin de prouver qu'elle pouvait faire aussi bien et même mieux que les hommes dans un art considéré par beaucoup comme leur apanage.

Sa virtuosité et sa voix entêtante sont parvenues à enchainer diverses scènes d'Europe et d'Amérique et lui ont valu de côtoyer de grands noms de la chanson maghrébine et orientale,

Khaled, Ehab Tewfik, Zahouania et Cheb Bilal entre autres, qui l'ont sollicitée pour des duos. Aujourd'hui reconnue comme l'une des plus grandes stars du chaâbi marocain, Zina Daoudia a su se faire une place dans le cœur des mélomanes du monde grâce à des paroles vraies et des rythmes entraînants dont il est difficile de se lasser. Elle est également perçue comme un symbole de la femme marocaine moderne et indépendante.

ACTIONS ÉDUCATIVES

6

1. VISITES ET ATELIERS

a. L'Heure du conte

Contes merveilleux, contes facétieux, et pourquoi pas philosophiques. L'Heure du conte offre aux petits et aux grands un voyage distrayant à la rencontre des djinns, goules et autres créatures de l'imaginaire du monde arabe, sans oublier les princes tendres ou cruels, et les filles de menuisier ravissantes et futées. L'occasion aussi d'apprendre quelques mots arabes et de découvrir ce que recouvre aujourd'hui l'expression «monde arabe».

Invités:

- La maison d'édition libanaise **Samir** vient fêter son 70^e anniversaire à l'Institut du monde arabe. Heyna Bé raconte ses deux albums *Quelle histoire Nestor!* et *L'anniversaire de Pénélope*. Cette Heure du conte est suivie d'une séance de dédicace à la librairie.
- **Samira Kirolos** croit en la force des contes et des mythes. Elle présente à l'IMA le monodrame d'Hilaria, fille de l'empereur romain Zeno, celui de la belle Euphémie et la rencontre de Pisenthios, avec une momie.
- L'auteur-illustrateur égyptien **Walid Taher** entraîne les spectateurs du Caire à Marseille, en passant par Barcelone, Tétouan, Athènes ou Clermont-Ferrand pour un *Voyage sans bagage* mais avec beaucoup de poésie et quelques crayons de couleurs. Suivi d'une séance de dédicace à la librairie de son nouvel album bilingue.
- Après «Arabicubes» pour l'apprentissage ludique de l'alphabet arabe et «Arabicouples» pour la découverte des costumes du monde arabe, les éditions **Daradam** viennent jouer à «Arabcity» à l'IMA, un jeu éducatif pour explorer l'architecture des villes arabes.

b. Parcours olfactif «La caravane des nez»

En collaboration avec Violaine de Carné, Philippe Leroy et Baptiste Marty.

Ce parcours original, pour les petits et les grands, permet de découvrir ou de redécouvrir le musée de l'IMA par une approche olfactive. Les odeurs, une invitation pour voyager et rejoindre, à dos de chameau, la route des caravanes chargées d'aromates et remplies d'effluves d'Arabie. Iris Du Pistil et Capucin Le Blaze, chercheurs-extracteurs du CIRSEDO (Centre International de Recherche Scientifique. Département Extraction Olfactive), proposent de cheminer du nez au cerveau.

c. «Mesurer le temps». Visite thématique du musée

Les 7 et 29 janvier.

Le jour commence-t-il avec le lever du soleil ou avec l'apparition de la lune? Pourquoi la semaine comporte-t-elle sept jours? Combien de jours y a-t-il dans un mois, de mois dans une année? Autant de questions auxquels les hommes ont répondu différemment. Grâce à un module mettant en rapport les calendriers hébraïque, julien, hégirien et grégorien, cet atelier propose, dans une démarche laïque, d'observer les points communs et les différences entre les calendriers des trois grandes religions monothéistes. Les participants découvrent également les récits liés aux fêtes qui scandent l'année dans chacun des calendriers, au cours d'une visite contée dans le musée.

d. Parcours enquête «Un mystérieux voyage en Orient»

Partenariat entre l'Institut du monde arabe, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme, et le Collège des Bernardins.

De Jérusalem à Alexandrie, d'Alep à Bagdad, un voyage à la découverte des lieux de pèlerinage juifs, chrétiens et musulmans. Munies d'une carte, les familles partent depuis Jérusalem à la suite d'Ambroise, médecin des princes et des rois de France qui, de ville en ville, recherche un remède pour soigner une jeune princesse.

e. Fabriquer, graver une icône

Le 14 octobre.

La visite guidée de l'exposition «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire» est suivie d'un atelier découverte accompagné de Magali Satgé. Au fil du parcours, des icônes, leur histoire et leur technique sont à découvrir afin d'être reproduites. Une fois le dessin exécuté, il est transféré sur une plaque d'argile dite «au cuir». Les traits sont alors creusés à l'aide de différentes mirettes, et l'impression peut commencer. Chaque participant repart avec plusieurs estampes de sa gravure, sur des feuilles de soie marouflées, et avec sa plaque gravée. Un atelier à destination du public déficient visuel a été organisé le 18 novembre.

f. Nizwa, un boutre omanais sur le parvis de l'IMA

À l'occasion de l'exposition «Aventuriers des mers. De Sindbad à Marco Polo», l'Institut du monde arabe, avec le soutien du Sultanat d'Oman, présente un extraordinaire boutre omanais traditionnel, Nizwa, installé, grâce à Catherine Lawless, sur le parvis de l'IMA.

C'est du Port-Musée de Douarnenez que Nizwa prend la route vers l'IMA: de Quimper à la Porte d'Orléans et au Boulevard Saint-Germain, un périple de plusieurs jours sur les routes de Bretagne, du Pays de Loire et du Centre.

Durant toute la durée de l'exposition, il est possible de venir découvrir et admirer le boutre sur le parvis, de jour comme de nuit, puisque celui-ci s'illumine à la tombée du jour.

g. Ateliers autour de l'exposition «Aventuriers des mers. De Sinbad à Marco Polo»

• Atelier «Inventer le monde»

Du 19 novembre 2016 au 25 février.

Le but est de visiter l'exposition avec un carnet à la main pour faire des relevés, des croquis. À l'atelier, sur une carte, on invente le monde des marins valeureux. On y place les ports d'attaches aux eaux calmes et accueillantes, les îles aux habitants étranges à découvrir, les gouffres, les tempêtes et les monstres à éviter.

• Atelier de céramique «Des monstres terrifiants»

Du 14 au 16 février.

Atelier de céramique pour malaxer l'argile, modeler fabriquer bas-reliefs des créatures fantastiques et terrifiantes des fonds marins.

• Stage d'écriture «Carnet de voyage»

Du 20 au 22 décembre.

L'Institut du monde arabe et le Labo des histoires s'associent pour proposer ce stage d'écriture créative animé par l'écrivaine Françoise Khoury. Entre histoire et fiction, Françoise Khoury donne aux jeunes participants les clés de la confection et de l'écriture d'un carnet de voyage. Cartes, outils de navigation, costumes, textes et dessins les aident à construire leur récit.

• **Exposition-atelier «Corsaires et pirates»**

Itinérance de 3 mois au Mucem.

Cette exposition-atelier installée dans l'atelier-1 permet aux jeunes, sur le temps scolaire et périscolaire et pour les familles, de découvrir l'art de naviguer à l'époque des corsaires et de jouer.

h. Atelier de création «L'œil du collectionneur»

Les 1^{er} et 15 avril.

Dans le cadre de la collection Barjeel.

Comment choisir parmi les chefs d'œuvre réunis ici? Dans un premier temps, les participants font des relevés en employant différentes techniques: fusain, sanguine, crayon, stylo bille. En dernier, installés au milieu des tableaux, les artistes en herbe interprètent à la gouache une ou plusieurs œuvres qui les ont particulièrement touchés.

i. Atelier de création «Le fil rouge»

Du 22 avril au 15 juillet.

Dans le cadre de l'exposition «Trésors de l'islam en Afrique. De Tombouctou à Zanzibar».

Atelier réalisé avec l'artiste Victor Ekpuk qui explore dans son œuvre l'écriture Nsibidi et imagine des symboles pour mêler art et écriture.

j. Atelier de création «Portrait à la cire»

Du 7 octobre 2017 au 13 janvier 2018.

Dans le cadre de l'exposition «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire».

Visite de l'exposition en prenant le temps de choisir des motifs, suivie d'un atelier de création pour réaliser son autoportrait sur une toile avec de l'encaustique à la manière des portraits du Fayoum qui annonce l'art copte d'Égypte.

k. Atelier des musiques arabes actuelles (18-25 ans)

Concert de restitution le 6 mai.

Pour la troisième année consécutive, l'atelier a réuni un groupe de jeunes désireux de

s'initier aux musiques arabes et de découvrir les œuvres majeures de leur répertoire. Les jeunes musiciens découvrent les principes de la musique arabe, analysent les différentes expressions patrimoniales et se familiarisent avec les musiques arabes actuelles. Ils les réinterprètent en s'inspirant de leurs pratiques habituelles (jazz, rock, musiques africaines, balkaniques ou caucasienne). Le cycle s'achève par un concert de restitution. Vingt sessions plus tard, les musiciens et Qaïs Saadi, musicien et musicologue, présentent le fruit de leur travail dans un concert original.

l. Trente ans de l'IMA: atelier «Conter et dessiner» avec Amel Bachir

Le 30 septembre.

Un atelier à deux voix. En première partie est présenté le Soudan, ses plaines et ses plateaux d'altitude, les deux Nils qui se rejoignent à Khartoum et la diversité de sa population, puis on écoute *Les contes du Soudan* réunis par Amel Bashir (Ed. du Jasmin). En seconde partie, en présence de l'artiste, un atelier de pratique artistique est l'occasion pour les enfants de réaliser des dessins à l'encre noire.

m. Concert-découverte de Pedro Kouyaté

Le 13 mai.

Spéctacles spécialement conçus pour les familles avec enfants, les concerts-découverte sont l'occasion de donner, de manière vivante et ludique, les clés des musiques du monde arabe. Pendant une session d'une heure et à un moment de la journée adapté aux grands comme aux plus jeunes, les artistes jouent leur répertoire et ponctuent leur concert, au fil de l'écoute, d'explications et d'anecdotes inédites.

2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES

a. Visite de l'exposition «Carte Blanche à Tahar Ben Jelloun» par des élèves de seconde

Le 20 octobre.

La classe de seconde générale avec les élèves d'UPE2A de Delphine Bécot du lycée Jean-Pierre Timbaud de Brétigny-Sur-Orge a rendu visite à l'exposition de Tahar Ben Jelloun pour une visite exceptionnelle de la carte blanche qui lui est dédiée.

b. Projet avec trois classes via le dispositif de la DASCO

Le projet pédagogique pour les écoles de Paris via le dispositif de la DASCO (Direction des affaires scolaires) est en augmentation: trois classes, pour découvrir le monde arabe, sur un plan éducatif et artistique.

3. FORMATION D'ENSEIGNANTS

a. Conférences et formations d'enseignants

Les formations des enseignants, des référents laïcité de la Protection judiciaire de la jeunesse, des animateurs des collectivités locales et des élèves infirmiers ont réuni 2 000 participants. Des plans académiques de formation de Paris, Versailles, Créteil et les rencontres académiques pour les rectorats de Créteil et de Versailles font l'objet de conférences de formations.

b. Deuxième édition du colloque «Regards croisés sur les cultures du monde»

Deuxième édition du colloque «Regards croisés sur les cultures du monde»: «Identité(s) commune(s) et patrimoine(s) partagé(s)», organisé par le rectorat de Versailles, la Philharmonie de Paris, le musée du Quai Branly-Jacques Chirac, l'IMA et le Muséum d'histoire naturelle. Il s'est tenu à la Philharmonie. Il est prévu que l'IMA invite la troisième session de 2018. Il est suivi d'un cycle de formations pour les enseignants.

4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS

a. Publication en arabe du livret *Regard sur le musée de l'IMA*

Le livret *Regards sur le musée de l'IMA*, destiné prioritairement au public du champ social, a désormais sa version arabe, *Nuzha fi mathaf ma'had al-'âlam al arabi*, grâce au soutien des mécènes de l'IMA.

b. Partenariat avec la ville de Bondy

Avec la ville de Bondy, ce sont tous les enfants des centres de loisirs et des centres sociaux de la ville qui ont découvert l'IMA dans le cadre d'ateliers et des visites. La grande nouveauté cette année est que les animateurs ont été sensibilisés aux cultures du monde arabe et formés à l'utilisation de la mallette d'activités Arabesques. Le résultat a été la présentation d'une exposition du même nom, qui regroupait les réalisations des enfants inscrits dans ce projet à l'auditorium de la ville.

Ce projet est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre de la convention de coopération culturelle avec la ville de Bondy.

c. Action à Grigny avec l'association Décider du quartier de la Grande Borne

Des actions sont menées par l'IMA auprès des associations, et plus particulièrement avec l'association Décider de la ville de Grigny dans l'Essonne. Dans la continuité du travail sur trois ans, avec l'IMA, l'accent a été mis cette année sur le transfert de technologie que fut le papier au VIII^e siècle et avec pour corolaire la diffusion de la calligraphie arabe.

5. PUBLICS EMPÊCHÉS

a. Médiations dans les établissements pénitentiaires

Les plus de trente interventions dans les établissements pénitentiaires se sont adressées à 600 personnes détenues ou à des personnels des services administratifs ou de surveillance pour une sensibilisation aux cultures du monde arabe, et ce dans le cadre de la convention avec la direction de l'Administration pénitentiaire qui a débloqué de nouveaux fonds en fin d'année pour mener cette action. L'IMA contribue par des médiations, des conférences et des ateliers de création ou d'écriture.

Le renouvellement de la signature de la convention avec le ministère de la Justice est prévu au printemps 2018.

b. Location des expositions par les établissements pénitentiaires

Dans les établissements pénitentiaires, grâce à la convention avec l'administration, une quarantaine d'expositions itinérantes ont été accueillies pour une durée variable d'une semaine à un mois.

6. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

a. Nuit Blanche

Les 7 et 8 octobre.

Au programme: l'accès gratuit, à partir de 19h, au musée et aux salles d'expositions de la deuxième biennale des photographes arabes contemporains, animation lumineuse exceptionnelle de la façade, baptisée Hybride LX.

b. Journées européennes du patrimoine

Les 16 et 17 septembre. En partenariat avec le conseil régional d'Île-de-France et la Direction régionale des affaires culturelles.

Pour cette édition est prévu un accès gratuit au musée et aux salles d'exposition de la deuxième biennale des photographes du monde arabe contemporain. Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, l'IMA participe à la deuxième édition du jeu concours «Patrimoines en poésie» organisé par le conseil régional d'Île-de-France et la Direction régionale des affaires culturelles. Ce jeu est destiné à des enfants de 8 à 12 ans qui sont invités à écrire un poème sur un monument, un site ou une œuvre de leur choix en Île-de-France. Le conseil régional et la DRAC sélectionnent à la fin douze lauréats.

c. Nuit des musées: «La classe, l'œuvre!»

Le 23 mai.

Dans le cadre de la Nuit des musées 2017, une classe de CP à l'école Jean Moulin de Ville-neuve-la-Garenne a proposé une performance dansée intitulée «Arabesques et hip-hop», élaborée avec la chorégraphe Khady Fofana. L'œuvre de l'artiste palestinienne Maliheh Afnan, «Pittu Longu», a inspiré la performance, après que les élèves aient été initiés par des ateliers éducatifs tant aux décors géométriques qu'aux rythmes et sons du monde arabe.

d. Journée mondiale de la langue arabe

Du 10 au 17 décembre.

Atelier ludique pour enfants et familles: un jeu de plateau, «Les mots des voyageurs», permet de découvrir tout en s'amusant les échanges entre langue arabe et française à travers l'histoire.

Un parcours du musée autour de la langue s'appuie notamment sur l'exposition-dossier «L'Histoire ne se soucie ni des arbres ni des morts».

L'heure du conte en famille: «Contes du monde arabe de partout». Les plus belles histoires du Maghreb et du Moyen-Orient sont contées par la conteuse Sakina Lamri, qui mêle pour l'occasion langue arabe et langue française.

BIBLIOTHÈQUE

7

1. RÉOUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE APRÈS TROIS ANNÉES DE FERMETURE

Après une fermeture de trois ans pour rénovation profonde, la bibliothèque a rouvert ses portes au public le 31 mars 2017. Les espaces rénovés ont été repensés pour accueillir à la fois un public néophyte et de spécialistes.

Au premier étage se trouvent désormais un espace Découverte avec une offre documentaire de 5 000 documents et un espace Actualité proposant une cinquantaine de revues et magazines et une offre de presse en ligne, auxquels vient se rajouter une offre de ressources multimédia (musique, films documentaires et de fiction) consultables dans un espace de visionnage dédié.

Aux troisième et cinquième étages, des espaces Étude et Recherche proposent en accès libre 30 000 livres et un vaste panorama de revues spécialisées. Un espace Autoformation situé au troisième étage permet de se former à la langue arabe (arabe littéral et dialectal) mais aussi aux autres langues du monde arabe (berbère, kurde...).

La Tour des livres accueille désormais plus de 16 000 documents sur la littérature arabe classique et contemporaine.

Près de la moitié des collections de la bibliothèque sont rangées dans les réserves notamment les fonds anciens et les fonds patrimoniaux. Ceux-ci sont consultables par les lecteurs sur demande.

2. UNE OFFRE DE SERVICE LARGEMENT ÉTOFFÉE

Depuis la réouverture de la bibliothèque, l'offre de services a été largement étoffée par la mise en place notamment d'un service de prêt à domicile et l'ouverture le dimanche et jours fériés pour être en adéquation avec les jours d'ouverture de l'Institut.

3. LE LANCEMENT DU CATALOGUE EN LIGNE ET DU PORTAIL

Ce nouveau service très attendu de nos usagers a été lancé fin mars 2017 au moment de la réouverture de la bibliothèque. Avec son interface trilingue, il permet d'effectuer une recherche en arabe ou en français, de localiser l'ensemble des ressources, en libre accès ou en magasins, et de créer un compte lecteur qui donne droit à plus de services : gérer ses demandes de prêt à domicile et de communication des collections en magasins, faire des suggestions, évaluer et taguer les titres, accéder à distance aux ressources numériques auxquelles la bibliothèque est abonnée...

Outre l'accès au catalogue, le portail web permet aux usagers de connaître l'ensemble des services et ressources proposés par la bibliothèque, de consulter des ressources web sélectionnées par les bibliothécaires, d'avoir accès à toutes les informations pratiques et aux différentes procédures d'accès aux collections.

4. MÉDIATION, ACTIONS DE VALORISATION DES COLLECTIONS ET PROGRAMMATION CULTURELLE

La bibliothèque accompagne régulièrement les activités de l'IMA par des présentations de ses collections et de ses ressources. Des documents anciens issus de ses fonds patrimoniaux sont régulièrement exposés dans la Tour des livres.

En novembre 2017, la bibliothèque a présenté une exposition sur l'interaction entre la peinture et la poésie: «Dialogue Peinture-Poésie», peintures du peintre irakien Haider et poèmes inédits de Vénus Khoury-Ghata et Adonis. Par ailleurs, la bibliothèque accueille aussi dans ses espaces des activités culturelles produites par d'autres services de l'IMA, notamment les Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe, la Nuit de la poésie et l'Atelier des littératures arabes en mouvement.

5. DÉROULÉ DE LA PROGRAMMATION ORGANISÉE À L'OCCASION DE LA RÉOUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE

• 30 mars

19h30 à l'auditorium

Lecture de textes par **Dominique Blanc** et **Darina Al Joundi**, accompagnées du oud par **Haroun Teboul**:

- *Vouloir la vie* d'Abou El Kacem Chebbi.
- *Viendras-tu avec moi à la mer* de Nizar Kabbani.
- *Résurgences* de Nazik al Malaïka.
- *La Terre nous est étroite* et *À ma mère* de Mahmoud Darwich.

21h à l'auditorium

Concert de Chekwa (cornemuse) de Biskra avec **Hadj** et l'ensemble **El Bahdja**.

• 31 mars

14h à 18h: Visite des espaces.

17h à la bibliothèque (niveau 1)

Concert: leçon de musique en public sous la direction de **Wassim Ben Chaouacha**, avec les élèves de l'Oud Orchestra de l'École des musiques méditerranéennes. Fondée en 2010, l'École des musiques méditerranéennes se situe aujourd'hui au cœur du quartier latin. Son directeur, **Wassim Ben Chaouacha**, diplômé de l'institut supérieur de musique de Tunis, y accueille les amateurs des musiques orientales de tous niveaux. Cours d'instrument, de chant, de solfège et de culture musicale, individuellement ou en groupe, cette école veut faire «apprendre la musique autrement» en ouvrant ses portes à la diversité musicale, savante et populaire, traditionnelle et moderne.

20h à l'auditorium

Concert: *Poids des mots, choc du tempo*, avec Aziz Sahmaoui, chanteur et multi-instrumentiste originaire de Marrakech qui se produit sur les scènes du monde entier. Il défend une musique gnawa mâtinée de fusion, de rock, entre autres apports, à l'enseigne du flamenco qu'il avait fédéré avec la complicité du fabuleux guitariste Nino José.

• 1^{er} avril

11h, 14h et 16h à la bibliothèque (niveau 1)

Visite théâtrale et olfactive assurée par **Violaine de Carné, Philippe Leroy, et Baptiste Marty**, avec la compagnie **Le Tir et La Lyre**. Cette visite originale a permis de redécouvrir la bibliothèque par une approche olfactive. Le parfum du savoir que renferment les livres étaient à nouveau à la portée des amoureux de la littérature, de la poésie et de toutes les sciences.

14h et 17h à la bibliothèque (niveau 5)

Animation de calligraphie avec l'artiste plasticien tunisien Abdallah Akar: un atelier participatif où chacun a pu s'essayer à l'art de la calligraphie, sous la houlette du maître Akar, et emporter son œuvre.

De 15h à 16h et de 17h30 à 18h30 à la bibliothèque (niveau 1)

Concert: *La Princesse au qanoûn*, avec **Hend Zouari**, premier prix de conservatoire de Tunis, auteure, compositeur, cithariste et chanteuse de talent. Elle est, à ce jour, l'une des rares femmes au monde à jouer du qanoûn, instrument traditionnel de la famille des cithares, habituellement réservé aux hommes. À l'occasion de la réouverture de la bibliothèque, elle a donné également à entendre quelques extraits de son nouvel opus, *Bledi*, dans lequel, elle s'est aventurée sur les terrains du rock et de la pop.

20h à la bibliothèque (niveau 1)

Concert: *Le Chaâbi des maîtres* avec **Yahia Bouchala**. En trio, Yahia Bouchala a proposé au public les plus belles chansons puisées dans le répertoire Chaâbi qui, souvent, exaltent les rencontres amoureuses.

• 2 avril

15h30 à 17h à la bibliothèque (niveau 1)

Lecture par **Wissam Arbache**: *Le poème arabe est encore vivant. Possible relève poétique du monde arabe*. Pour cette lecture, Wissam Arbache, pour donner à entendre que l'écriture

poétique dans le monde arabe est encore vivace, a invité quatre poètes du monde arabe, inédits en France, traduits pour l'occasion dans une lecture bilingue en leur présence.

17h30 à 18h30 à la bibliothèque (niveau 1)

Lecture musicale: *La lune dans le puits. Des histoires vraies de Méditerranée*, de et par **François Beaune**, avec un accompagnement musical au oud. François Beaune et Malik Ziad ont proposé, à cette occasion, un voyage à la découverte des habitants de cette mer, par-delà les frontières, à l'écoute de ces histoires intimes que chacun conserve en mémoire. Après la représentation, les spectateurs ont été incités à se munir d'histoires vraies et à les partager avec eux.

**CENTRE
DE LANGUE ET
DE CIVILISATION
ARABES**

8

1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION POUR ENFANTS, JEUNES, ADULTES ET ENTREPRISES

En 2017, le centre de langue et de civilisation arabes a continué à développer une offre de formation tous publics, parallèlement à sa production d'outils pédagogiques:

- Plus de 6 000 heures de formation.
- Plus de 204 cours.
- Plus de 1 600 apprenants.

2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE

Plus de 390 personnes du jeune public, de 5 à 17 ans, ont suivi les cours annuels, témoignant de l'intérêt croissant des jeunes pour la langue arabe. L'ouverture de classes d'éveil à la langue arabe pour les enfants de 5 à 7 ans a rencontré un vif succès.

3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE

En 2017, plus de 1 200 adultes étaient inscrits à des cours de groupes dans le cadre de la formation continue. L'organisation des formations en deux sessions semestrielles et plusieurs stages intensifs (177 stagiaires) durant les vacances scolaires a permis de toucher un public varié, de s'ouvrir aux non franciliens et européens et de s'adapter aux plannings des formations continues et du compte personnel de formation.

4. DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION ENTREPRISE

De nombreux organismes et entreprises confient à l'IMA le soin de construire des formations sur mesure, en groupe ou individuelles, pour leurs salariés. Odyssey Reinsurance, le ministère de la Défense, le musée du Louvre et d'autres entreprises privées figurent parmi ses fidèles interlocuteurs (plusieurs cours particuliers en 2017).

5. PRÉPARATION AUX ÉPREUVES DE DIPLÔME DE COMPÉTENCE EN LANGUE ARABE ET CONTRIBUTION AUX SUJETS D'EXAMEN

Cette formation destinée au public souhaitant faire reconnaître ses compétences en langue arabe, dans une perspective d'insertion, d'évolution ou de mobilités professionnelles, s'inscrit parfaitement dans les projets des formations professionnelles suivies par le public du centre de langue.

Deux partenariats sont noués en lien avec ce nouveau diplôme national :

- Un partenariat avec l'université d'Aix-Marseille : le centre de langue assure le suivi de la conception des sujets d'examen.
- Un partenariat avec le Greta (groupement d'établissements publics d'enseignement pour la formation continue) de Paris permet de compter le centre de langue comme un centre d'examen agréé du diplôme de compétence en langue arabe.

Comme tous les ans, les sujets de langue arabe ont été supervisés en 2017 par la chargée d'actions culturelles de l'IMA, conjointement avec l'inspection de l'Éducation nationale.

6. STAGE D'IMMERSION EN PAYS ARABE

Le centre de langue a organisé un séjour linguistique et culturel en Jordanie en 2017. Ce stage a permis aux participants de découvrir différents aspects de la culture de ce pays et a constitué une occasion unique de perfectionner la pratique orale.

7. LES TEMPS FORTS

• Mise en place de test de placement Ev@lang et préparation de la certification

Le centre de langue s'est lancé depuis 2015 dans un projet ambitieux qui consiste à mettre au point une évaluation rigoureuse et moderne du niveau de maîtrise de la langue arabe, à l'instar de ce qui existe pour les grandes langues vivantes étrangères comme le français et l'anglais. Le centre de langue de l'IMA est le concepteur et le promoteur de cette évaluation, en lien avec le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), opérateur public de référence du ministère de l'Éducation nationale.

Ce travail a donné naissance en 2017 au test de placement en ligne (non certifiant) «Ev@lang» en langue arabe, permettant ainsi de répondre aux demandes des entreprises (recrutement) et des établissements de formation (mesure de la compétence des enseignants et formateurs ainsi que des élèves et étudiants), en vue d'améliorer les processus de recrutement et de formation.

En guise de lancement, une passation gratuite du test a été offerte au public pour la fête de la langue arabe le 16 décembre 2017, à la bibliothèque de l'IMA. Près de cent personnes ont passé le test. Elles ont toutes apprécié sa modernité, tant pour ce qui concerne la forme que le contenu (basé sur le Cadre commun européen de référence pour les langues).

Parallèlement étaient mis en place les premiers préparatifs pour la phase pilote d'une certification largement reconnue, avec sept centres pilotes en France et à l'étranger. La rédaction des documents théoriques fondateurs (appelés «construit des épreuves») a été achevée en 2017. Ce travail de recherche académique et de rédaction est primordial car, à la différence du test de placement, la certification ne se contente pas de donner une première estimation du niveau en arabe, mais évalue l'ensemble des compétences: compréhension écrite, compréhension orale, expression écrite et expression orale. Elle valide un parcours et une capacité à échanger dans la langue. Grâce à ces préparatifs approfondis, la phase pilote a pu en effet être lancée l'année suivante.

• Décembre – Fête de la langue arabe

Le 14 décembre, l'IMA projette le documentaire *Les Yeux de la parole* en avant-première. *Les Yeux de la parole* suit, à travers le regard de jeunes francophones, la création d'un opéra

BÂTIMENT

en arabe, dont le livret s'inspire de *Kalila wa-Dimna*, fables «politiques» du VIII^e siècle mettant en scène la figure du Prince et les jeux de pouvoir, présenté en création mondiale au festival d'Aix-en-Provence 2016. La projection est suivie d'un débat animé par l'inspectrice générale de l'Éducation nationale pour la langue arabe.

Le 15 décembre, l'IMA présente la pièce de théâtre *Al-Qalaq*, d'après *Le Discours aux animaux* de Valère Novarina, pièce en arabe et en anglais, surtitrée en français, pour deux comédiens et un musicien. La mise en scène est assurée par Valéry Warnotte.

Deux extraits traduits en deux langues qui se répondent l'une l'autre : l'arabe dans *Al Qalaq* et l'anglais dans *The animal of time*. Le metteur en scène, suivant en cela la vision du poète, met délibérément en valeur dans la diction des comédiens leur nature profonde (la langue est d'abord «chair» selon Novarina) et donne ainsi à entendre l'accent américain dans l'anglais et celui de l'algérien à travers l'arabe littéral.

Loin de se juxtaposer simplement, les deux soliloques en arabe et en anglais, accompagnés de musique, se répondent et donnent à entendre leurs correspondances à travers la résonance singulière du verbe. Ils font également émerger, à travers ces «corps animaux», toute une réflexion sur le sens du langage humain. *Al Qalaq* («l'inquiétude» en arabe) se transforme ainsi en émotion esthétique.

Le 16 décembre, l'IMA propose à son public de tester gratuitement son niveau d'arabe. À l'occasion du lancement de *Ev@lang*, le tout premier test en arabe 100% en ligne développé par l'IMA avec le Centre international d'études pédagogiques, le public pouvait estimer en moins de 35 minutes son niveau d'arabe sur les ordinateurs de la bibliothèque et repartaient avec une attestation de niveau.

Le 16 décembre, l'IMA organise avec l'association Le Mouton Numérique un débat intitulé : «Les révolutions arabes : une révolution 2.0? Retour sur le cyberactivisme des Printemps arabes». L'image du jeune rebelle connecté a été la figure de proue des révoltes qui ont bouleversé le monde arabe aux débuts des années 2010. Retour sur les revers socio-politiques de cette construction médiatique. Qui ont réellement été les acteurs de ces révolutions dites «2.0»? Quel rôle y ont tenu exactement les réseaux sociaux? Cela a-t-il joué en faveur de la constitution d'une nouvelle identité arabe, comme cela avait pu être le cas au XIX^e siècle avec l'introduction de l'imprimerie dans la région? Autant de questions soulevées par Yves Gonzalez-Quijano, maître de conférences en littérature arabe, université de Lyon 2, chercheur à l'IFPO, et Sami Ben Gharbia, cyberactiviste, fondateur du blog participatif *Nawaat*.

Objectifs:

La remise en état des moucharabiehs et leur mise en lumière.

Budget:

Le budget alloué pour les travaux de remise en état est de 2,7 millions d'euros. Le coût de la maintenance pour dix ans est de 480 000 euros. Le budget alloué pour les travaux de mise en lumière est de 800 000 euros.

• Rénovation des moucharabiehs (Baudin Chateauneuf)

Dépenses des travaux annexes: 500 000 euros et 10 entreprises, dont 485 000 euros d'étude et 10 000 euros de préparation (démontage et déménagement pour accès aux moucharabiehs).

• Mise en lumière des moucharabiehs (Clemessy)

Dépenses des travaux annexes: 60 000 euros et 10 entreprises, dont 40 000 euros d'étude et 15 000 euros de préparation (manutention et remise en état de la bibliothèque).

Les moucharabiehs sont remis en état et en fonctionnement mécaniques

Le marché est lancé au printemps 2016 et les travaux démarrent en novembre 2016, menés par la société Baudin Chateauneuf. Ils sont terminés en septembre 2017. Chaque moucharabieh a dû être déposé et acheminé vers l'atelier de la société Baudin Chateauneuf, dans le Loiret. Réfection minutieuse, cette remise en état permet d'automatiser les 240 moucharabiehs. Une programmation permettant de les animer aux heures d'ouverture de l'IMA a été également prévue. Une planification délicate a été nécessaire et a permis la réalisation de ces travaux.

Les moucharabiehs mis en lumière dynamique

Après les essais en début d'année, le marché est lancé en juin 2017 et les travaux démarrent fin juillet 2017, menés par les sociétés Clemessy et NLX. Ils sont terminés également en septembre 2017. Ce sont 12 barres leds qui équipent chacun des 240 moucharabiehs. Au total ont été installés: 2 880 barres led, bicolores blanc chaud et blanc froid et 240 boîtiers de pilotage, soit 5 760 adresses DMX pilotables individuellement, ainsi que des serveurs de contrôle et des armoires de puissance électrique et d'alimentation de proximité. L'ensemble des barres led mises bout à bout fait un cumul de 3 264 mètres linéaires de ruban led pour une consommation électrique de seulement 86,2 KW/heure.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

1. LOCATION DES ESPACES

La location des espaces en quelques chiffres en 2017 :

- 56 contrats.
- 22 mises à disposition gratuites des espaces avec ou sans frais incompressibles.
- 9 visites privées des expositions.
- 11 600 personnes accueillis dans le cadre des événements privés.

Certaines contraintes d'exploitation sont intervenues en 2017, notamment le chantier de refonte des moucharabihs pour les 30 ans de l'IMA, qui a immobilisé la salle du Haut Conseil 54 jours, entre avril et septembre 2017.

2. GESTION DES CONCESSIONS DE RESTAURATION

• Concession des espaces de restauration de l'IMA

Le contrat de prestation de services conclu en 2007 avec Noura est arrivé à expiration fin septembre 2017. Pour autant, le contrat s'est maintenu dans les lieux sans droit ni titre après cette date. Des procédures judiciaires sont en cours.

• Les 30 ans de l'IMA

À l'occasion de la date anniversaire de l'IMA, un temps fort a été organisé avec des journées portes ouvertes au public, du 29 septembre au 1^{er} octobre 2017. Le service des locations des espaces et gestion des concessions de restauration a apporté sa contribution avec l'installation sur le parvis d'un salon de thé-chicha, deux food trucks ainsi qu'une borne à selfies qui a permis aux visiteurs de laisser des messages d'anniversaire à l'IMA et prendre des photos souvenir de cet événement.

Ces animations sont venues compléter les prestations gratuites à la disposition des 20 000 visiteurs de l'IMA à l'intérieur du bâtiment. Ils ont ainsi profité de tous les espaces de l'IMA, y compris les espaces extérieurs.

Une soirée prestigieuse a été organisée pour les clients de l'IMA. Un partenariat a été conclu avec le traiteur Parfums et Saveurs, qui offre le cocktail dînatoire et tous les prestataires de l'IMA ont également joué le jeu (sécurité, accueil, technique, nettoyage-manutention). Deux cents personnes ont répondu à cette invitation.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

11

L'année 2017 a été marquée par la consolidation des activités du service mécénat et développement, avec un accroissement des ressources publiques et privées collectées, une montée en puissance des Rencontres économiques du monde arabe et la célébration de la cinquième édition du Prix de la littérature arabe.

1. LES PROJETS SOUTENUS

De nombreux mécènes se sont engagés aux côtés de l'IMA: vingt entreprises françaises, huit entreprises et institutions de pays arabes (Maroc, Algérie, Tunisie), deux entreprises et institutions d'autres pays et cinq grands donateurs individuels.

Grandes expositions:

- «Trésors de l'islam en Afrique»: OCP, Bearing Point, BMCE, Agence de l'Oriental, Orange, Green Yellow, Groupe Casino, Ponticelli, UBAF, Royal Air Maroc.
- «Biennale des photographes du monde arabe»: Office Nationale du Tourisme Tunisien, grands donateurs.
- «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire»: Fondation Stavros Niarchos, Fondation Total, Fondation Notre-Dame, BenQ, Issam Fares, Naguib Sawiris, Raouf Abdel Messih, Raouf Ghabbour, Nader Riad.
- «Atelier Wissam Arbache»: Fondation Lagardère.

Spéctacles:

- «Carte blanche à Oxmo Puccino»: Fédération du Crédit Mutuel, Agnès b.

Temps forts:

Trente ans de l'IMA: Fondation Total, Clemessy, NLX.

Projets éducatifs et sociaux:

La Fondation Total et la Fondation Sisley d'Ornano ont permis le développement des actions de l'IMA en faveur des personnes éloignées de son offre culturelle.

Accessibilité:

La Bank Chaabi a permis le développement d'actions en faveur des publics empêchés.

2. LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

Altran, grand mécène, a poursuivi l'accompagnement du développement de la stratégie numérique de l'IMA en détachant des collaborateurs dans le cadre d'un mécénat de compétences. Cela a été aussi le cas pour Nokia en ce qui concerne la certification en langue arabe, pour IS&A Bloom en ce qui concerne le site internet de l'IMA, et pour FNCE en ce qui concerne le bénévolat de compétences.

3. LES TEMPS FORTS

• 19 septembre –Rencontres économiques du monde arabe, 9^e édition: «Construire un avenir économique commun», forum Afrique-monde arabe-France.

Discours d'ouverture de Jack Lang.

Séance inaugurale

Avec:

- Dr. Bandar M. H. Hajjar. Président de la Banque islamique de développement.
- Yacine Fal. Représentante résidente, Banque africaine de développement.
- Rémy Rioux. Directeur général de l'Agence française de développement.

Modératrice: Dominique Laresche. TV5 Monde.

Table ronde: «Financement et investissement»

Avec:

- Brahim Benjelloun-Touimi. Administrateur, directeur général exécutif du groupe BMCE Bank.
- Jean-Michel Huet. Partenaire chez BearingPoint.
- Bruno Mettling. Président-directeur général d'Orange Afrique et Moyen-Orient, co-président d'AfricaFrance.
- Sev Vettivetpillai. Partenaire de gestion chez The Abraaj Group.
- Lionel Zinsou. Co-président d'AfricaFrance et ancien Premier ministre du Bénin.

Modératrice: Line Rifai. France 24.

Table ronde: «L'agro-industrie, voie royale vers le développement de l'Afrique?»

Avec:

- Jean-Marie Ackah. Président de SIPRA (Société Ivoirienne de Production Animale) et de la CGECI (Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire).
- Slim Othmani. Président du conseil d'administration de NCA-Rouiba.
- Karim Lotfi Senhadji. Directeur général d'OCP Africa.
- Alexandre Vilgrain. Président-directeur général de Somdiaa et président du CIAN (conseil français des investisseurs en Afrique).

Modérateur: Jean-Pierre Boris. RFI.

Keynote de S.A.R. Muhammad Sanusi II. Emir de Kano.

Modérateur: Patrick Smith. The Africa Report.

Table ronde: «Repenser les villes africaines de demain pour une croissance durable»

Avec:

- Mansour Cama. Administrateur d'Eranove SA, président de la Confédération nationale des employeurs du Sénégal, président-directeur général de la Société sénégalaise d'investissement, président du conseil d'administration de la Banque Régionale des Marchés.
- Patrice Fonlladosa. Président-directeur général de Veolia Afrique et Moyen-Orient.
- Otmane Hajji. Président de GreenYellow.
- Amani Khodeir. Directrice du bureau technique du premier vice-président et secrétaire générale du comité stratégique de The Arab Contractors.
- Anthony Mallows. Directeur planification et réalisation pour l'immobilier durable de Masdar.

Modératrice: Dominique Laresche. TV5 Monde.

Plénière de clôture: «Afrique, Monde arabe, France, quelles propositions pour l'avenir?»

Avec:

- Hakim El Karoui. Président fondateur de Volentia.
- Germain Esohouna Meba. Dirigeant de Cib-Inta, président de la CCI du Togo, de la CPCCAF et de la Fédération des CCI d'Afrique de l'Ouest.
- Momar Nguer. Directeur général de Total Marketing & Services et président du Conseil des chefs d'entreprise France-Afrique de l'Est du MEDEF International.
- Issad Rebrab. Président du groupe Cevital.
- Neila Tazi. Vice-présidente de la Confédération générale des entreprises du Maroc, vice-présidente de la Chambre des conseillers du Parlement marocain.

Modérateur: Frédéric Maury. Jeune Afrique.

• Prix de la littérature arabe 2017

Le poète, traducteur et romancier irakien Sinan Antoon est le lauréat 2017 du Prix pour son roman *Seul le grenadier* (Actes Sud, 2017).

Mentions spéciales du jury:

• *Mourir est un enchantement* de Yasmine Chami, autrice marocaine (Actes Sud, 2017).

• *Pas de couteaux dans les cuisines de cette ville* de Khaled Khalifa, écrivain syrien (Actes Sud, 2016).

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

La librairie-boutique de l'IMA, en plus de la partie dédiée au livre qui la caractérise (français, arabe, anglais), propose une offre diversifiée - conçue en fonction des saisons culturelles - de carterie et de produits dérivés, CD et DVD, artisanat d'art sélectionné auprès de fournisseurs et artisans du monde arabe.

Les éditions IMA regroupent catalogues d'expositions temporaires, albums du musée (français, arabe, anglais), livrets-jeunes et coéditions jeunesse, *Qantara* magazine des cultures de la Méditerranée, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, revue pédagogique *Al Moukhtarat*, etc. Elles sont largement présentées parallèlement aux 17 000 titres qui constituent le fonds de cette librairie spécialisée sur le monde arabe et méditerranéen.

Le rayon en langue arabe, doté de près de 4 000 titres, représente catalogues d'exposition, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, albums et littératures jeunesse, histoire ancienne et moderne, littérature classique et contemporaine, études littéraires, poésie, théâtre, philosophie arabe, islam et soufisme, sociologie et essais, actualité politique, récits de voyage et beaux livres. Le rayon en langue arabe est désormais une référence en France, tant auprès d'un public individuel que de structures (librairies, bibliothèques, associations, centres de documentations) qui constituent leurs fonds en langue arabe par des achats à la librairie-boutique.

1. LA E-BOUTIQUE

En 2016, la librairie-boutique a développé un nouveau canal de vente avec le lancement, le 22 juillet, de la e-boutique. La vente en ligne s'ajoute ainsi à la vente au comptant (sur place et par correspondance) et à la vente à terme (collectivités et sociétés) déjà en place.

En milieu d'année, l'arborescence de la e-boutique a été repensée afin de s'ouvrir à d'autres livres que les éditions de l'IMA, en intégrant aussi bien des livres en langue française que des livres en langue arabe.

2. LES TEMPS FORTS

• 24 juin – Christian Seignobos dédicace *Des mondes oubliés, carnets d'Afrique*

En près de cinquante ans passés au cœur du bassin du lac Tchad, le géographe Christian Seignobos a vu son terrain et son métier se métamorphoser. Nourri par ce parcours, cet ouvrage rassemble un vaste corpus de dessins et de textes originaux, comme autant de témoignages d'une pratique personnelle et professionnelle de la recherche. Architecture, agriculture, élevage, pêche, faune sauvage, mais aussi arrivée et progression des insécurités entre Cameroun, République centrafricaine et Nigeria: l'extrême variété des thèmes abordés traduit les différentes manières de faire et d'écrire les sciences humaines. Replaçant toujours l'homme au centre de son histoire et de son environnement, ces pages sont aussi et surtout, à travers les voix et les visages des informateurs et des interprètes, la chronique d'une Afrique qui se raconte.

• 30 septembre – Amel Bashir dédicace *Contes du Soudan*

Dans le cadre de l'atelier «Conter et dessiner».

À l'occasion d'événements organisés exceptionnellement autour du Soudan, une dédicace a lieu avec Amel Bashir, illustratrice du recueil *Contes du Soudan* (éd. du Jasmin), à la suite d'un atelier à deux voix où est présenté le Soudan.

• 14 octobre – L'illustrateur Walid Taher dédicace l'album bilingue français-arabe *Balad, voyage sans bagage*

Cette dédicace intervient à la suite d'un atelier de dessin autour du thème «Voyage» qui a lieu le même jour à 15h à la bibliothèque de l'IMA.

La balade en croquis de l'illustrateur égyptien ou ses déambulations autour de la Méditerranée donnent le prétexte à découvrir les *balad* (mot signifiant «pays» en arabe) à travers une aventure urbaine loufoque du quotidien dans chaque pays. Un album à double sens pour voyager du Caire à Marseille, de Barcelone à Tétouan.

• 9 décembre – La conteuse Halima Hamdane dédicace l'album *Yassir la chance et autres contes marocains*

Cette dédicace intervient à la suite d'un spectacle de conte autour de l'album *Yassir la chance* qui a lieu le même jour à 15h à la médiathèque de l'IMA.

Dans *Yassir la chance*, le héros achète des moutons, qu'il échange contre des chèvres, qu'il troque contre un âne, et ainsi de suite jusqu'à se retrouver sans rien. «Fara la souris», quant à elle, portée par un orgueil démesuré, défie un lion. «Chiche le petit pois» est un garçon tout petit mais très courageux. Les contes lus sont accompagnés à l'oud, un luth oriental.

• 10 décembre – Présentation du jeu de société ICOSIUM, le jeu qui teste les connaissances sur l'Algérie

ICOSIUM est le premier jeu de société sur la culture algérienne. Kamel Haddar est présent pour le dédicacer.

• 16 décembre – Vincent Gélot dédicace son nouvel ouvrage *Chrétiens d'Orient. Périple au cœur d'un monde menacé*

Des témoignages de chrétiens d'Orient de vingt-deux pays ont été recueillis par l'auteur lors de son périple de deux ans du Liban à l'Afghanistan, en passant par le Soudan et le Kazakhstan. Ils partagent leur histoire, leur culture, leur foi et leurs rites. Avec des photographies, des focus sur des rencontres ou des lieux, le témoignage du pape François et la version manuscrite de certains témoignages bouleversants.

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

1. SITE INTERNET

En 2017, le site internet de l'IMA est entré en phase de stabilisation après la refonte et le nouveau site lancé en août 2016.

Le site internet de l'Institut du monde arabe, www.imarabe.org, présente l'intégralité de la programmation de l'IMA, dans toute sa diversité: expositions, spectacles, cinéma, conférences, colloques, ateliers jeune public et en famille... Il apporte tous les éléments d'information nécessaires sur les activités et services proposés par l'Institut: cours de langue arabe, bibliothèque, musée, librairie-boutique, visites guidées...

Il constitue également un point d'accès vers des ressources numériques riches sur le monde arabe:

- Les captations vidéo des événements présentés à l'IMA, mais également des portraits d'artiste, des visites d'exposition par les commissaires, etc.
- Des web documentaires.
- Le jeu vidéo Medelia.
- La bibliothèque numérique de l'IMA.
- Le portail documentaire Qantara.

Le site de l'IMA comprend également:

- Un blog, qui livre un éclairage sur les coulisses de l'Institut et de ses manifestations, et donne une libre parole à une pluralité d'experts et d'amateurs passionnés par le monde arabe. Ce blog comprend des articles classés en cinq catégories: coups de cœur, portraits, regards, coulisses et présidence.
- Une boutique en ligne, permettant de commander en ligne des produits qui se trouvent dans la boutique située au rez-de-chaussée de l'IMA. Sur la e-boutique, l'internaute peut retrouver les coups de cœur des libraires, les produits relatifs à l'exposition en cours, les éditions de l'IMA, les meilleures ventes, etc.

En 2017, le travail sur la mise en place d'un portail documentaire s'est poursuivi. Ce dernier a pour vocation de mettre à disposition toutes les ressources numériques de l'IMA. Il est désormais possible d'accéder à distance aux collections du musée, de la photothèque, de la bibliothèque et de revivre les événements (concerts, conférences, débats) captés en vidéo ou encore de s'immerger dans un webdocumentaire produit par l'Institut.

Le public peut ainsi naviguer dans l'histoire du monde arabe, de l'antiquité à nos jours, et il bénéficie d'une recherche documentaire fédérée capable de rassembler les différents types de ressources dont dispose l'IMA sur un sujet donné. La numérisation de l'ensemble

des documents, sans être encore terminée, est cependant suffisamment avancée et va se poursuivre dans les mois et les années à venir avec l'ambition de parvenir, à terme, au trilinguisme sur la totalité des ressources accessibles.

Le public aura accès aux notices de la bibliothèque et pourra consulter les ouvrages et périodiques numérisés dont la diffusion en ligne est autorisée, visualiser dans le détail des œuvres du musée ou des clichés de la photothèque complétés de leurs notices d'œuvres, et profiter en différé de la riche programmation de l'IMA. Le portail documentaire sera accessible depuis le site internet de l'IMA, via la recherche générale.

L'année 2017 a permis d'amorcer le travail autour de la deuxième version du site internet après son lancement en 2016. Le travail a porté sur le déploiement d'un moteur de recherche performant sur le site institutionnel, afin de permettre aux visiteurs de retrouver facilement les contenus. Le travail de conception et de maquettage a débuté durant le dernier trimestre 2017 pour un développement en 2018. Ce moteur de recherche permet de rechercher tous les contenus du site et de l'e-boutique et permet un renvoi vers le portail documentaire.

La deuxième version du site comprend également une refonte de la page d'accueil ainsi que le développement de mini-sites à l'intérieur même du site institutionnel, qui permettent de présenter des programmations «à tiroir» qui nécessitent un site dédié (Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe, Nuit de la poésie, Festivals...).

Enfin, un projet d'accessibilité du site internet a été lancé, en lien avec la politique du service des actions éducatives.

Le site de l'IMA, en 2017, c'est 1,5 million de visites uniques et 4 millions de pages vues.

2. RÉSEAUX SOCIAUX

L'IMA développe sa présence sur les réseaux sociaux, en diffusant sur Facebook, Twitter, YouTube et Instagram des éléments de sa programmation, et en offrant des contenus inédits aux internautes: coulisses, coups de cœur, interviews, actualités, etc.

Les réseaux sociaux sont aussi l'espace idéal pour tisser des liens et entretenir un rapport privilégié avec les publics. Fin 2017, la page Facebook de l'IMA a dépassé les 132 000 fans.

En 2017, l'IMA n'a cessé de renforcer sa stratégie de communication digitale et son identité sur les différents réseaux sociaux. L'IMA a développé et renforcé ses outils, notamment les live Facebook, afin de permettre au public de suivre en direct, où qu'il soit, les événements qui ont lieu à l'IMA et les coulisses de ces derniers: interviews d'artistes et d'intervenants en direct, live de conférences, de spectacles, etc. À ce niveau, et à titre d'exemple, les live Facebook des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe ont atteint 30 000 personnes sur trois jours en 2017.

Les opérations en direct comprennent également les live sur Twitter et Instagram. La Nuit de la poésie a ainsi touché 700 000 personnes, tout réseau confondu, et a permis de hisser l'IMA en top tweet en Île-de-France lors de l'événement. En 2017, les réseaux sociaux de l'IMA ont connu une remarquable hausse de leur fréquentation:

Facebook:

Progression du nombre d'abonnés en 2017: +12%.

118 803 abonnés en janvier 2017, **132 900 abonnés** en janvier 2018.

Twitter:

Progression du nombre d'abonnés en 2017: +17%.

23 000 en janvier 2017, **27 000 abonnés** en janvier 2018.

Instagram IMA:

Progression du nombre d'abonnés en 2017: +100%.

8 000 abonnés en janvier 2017, **16 000 abonnés** en janvier 2018.

L'année 2017 a aussi été marquée par l'éclosion d'un nouveau projet: le développement du chatbot de l'IMA, qui verra le jour au second semestre 2018. Il s'agit d'une messagerie instantanée intégrée à la page Facebook de l'IMA. Il pourra renseigner les visiteurs sur la programmation et les aider à découvrir des événements en fonction de la date de leur visite, du type de public ou du type d'événement.

Il pourra les rediriger vers la billetterie en fonction de l'événement pour lequel ils souhaitent acheter une place. Il aidera aussi les visiteurs à se renseigner sur les tarifs, les horaires, l'affluence moyenne ou encore l'itinéraire le plus rapide pour se rendre à l'IMA. Il répondra également aux questions fréquentes que posent les visiteurs de façon automatique, à partir des réponses types que souhaitent y apporter les équipes, 24h/24 et 7j/7. Quand il n'aura pas la réponse, il pourra rediriger le message de l'utilisateur vers le bon interlocuteur. Enfin, il mettra en relation ses utilisateurs avec l'ensemble de l'écosystème numérique et peut par exemple les encourager à télécharger l'application dédiée à une exposition avant leur visite.

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2017 sont:

- L'acquisition et la mise en place, pour le service du marketing et des publics, du nouveau système Sécutix de gestion de la billetterie.
- L'acquisition et la mise en place, pour le département de la bibliothèque, du nouveau portail Archimed d'accès au catalogue bibliographique et aux ressources numériques de la bibliothèque à destination des publics visitant les salles de lecture.
- L'acquisition et la mise place d'Altair, centre de ressources documentaires numériques sur le monde arabe accessible via le site web de l'IMA.
- L'acquisition et la mise en place d'une interface entre le logiciel Gescof de gestion de la formation en langue arabe et le logiciel Sigma de gestion financière et comptable pour la remontée des données des frais d'inscriptions effectuées aussi bien à l'IMA que via son site internet.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard

Conseiller spécial auprès
du président

Iris Moisson

Apprentie chargée de
la coordination du projet

Actions éducatives

Imane Mostefaï

Benoit Mouton

Anne-Solenne de Gouville

Bibliothèque

Jalila Bouhalfaya-Guelmami

Aïcha Oulmane

Centre de langue

Nisrine Al Zahre

Jean-Baptiste Dagorn

Communication

et partenaires médias

Meriam Kettani

Chargée de

communication visuelle

Lila Saddoune

Secrétaire de rédaction

à la communication

Brigitte Nérrou

REMERCIEMENTS

Président de

l'Institut du monde arabe

Jack Lang

Secrétaire général

Jean-Michel Crovesi

Service diplomatique

Éric Giraud-Telme

Inès Mercier

Laïla Amghar

Direction générale

Mojeb al-Zahrani

Faten Mourad

Musée et expositions

Nathalie Bondil

Éric Delpont

Élodie Bouffard

Amandine Lesage

Djamila Chakour

Actions culturelles

Frédérique Mehdi

Amandine Sammartino

Bâtiment

Mourad Hakim

Location d'espaces

Dhaouia Assoul Boulghobra

Houria Bouteldja

Alizé Obela

Mécénat et développement

Adèle Parrilla

Camille Elber

Camille Royal

Pauline Bonnelie

Librairie boutique

Coralie Gendrault

Haïfa Braiki

Sabrina Alilouche

Informatique/nouvelles
technologies

Mahieddine Roumili

Direction administrative
et financière

Vassilia Urdaneta





À l'occasion de l'exposition «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire», Institut du monde arabe, de septembre 2017 à janvier 2018. *Hanania Al Moussawir, Annonciation.* Alep, Syrie, 1719. Tempera sur bois. © Collection Abou Adal, Genève.

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي